

"Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Son Exc. Mgr Ildebrando Antonietti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

S. Hubert, évêque et confesseur

NUAGEUX AVEC PLUIE

Minimum 45

Maximum 52

VOLUME XXXIX — No 257

MONTREAL, MERCREDI, 3 NOVEMBRE 1948

Cinq sous le numéro

TRUMAN RESTE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

Victoire-surprise des démocrates

A l'heure où nous terminons cet article, M. Dewey vient de concéder l'élection de M. Truman. Les premières victoires du vote d'hier ce sont les "polls" d'opinion publique, ces organisations qui prétendent découvrir le sentiment populaire. Pendant la campagne qui vient de se terminer la plupart des commentateurs et des journaux aux États-Unis prédisaient une victoire facile pour M. Dewey; mais il n'est pas nouveau que les journaux se trompent dans les prévisions électorales. Tandis que les systèmes d'enquête sur l'opinion étaient généralement arrivés près de la vérité, dans les cas où l'on avait pu vérifier leurs prévisions. Pour l'élection d'hier leur échec est complet.

La campagne présidentielle a été paradoxale dès le début. M. Truman a passé près de quatre ans à la Maison Blanche; son régime a été marqué par la fin de la guerre, la victoire, et une période de prospérité relative à l'intérieur du pays. Or dès le début de la campagne ses chances paraissaient minces. D'autre part, M. Dewey est le seul candidat républicain défait qui ait jamais été choisi pour une deuxième candidature. Et pourtant il a été constamment le favori tout le long de la course.

Cette situation s'expliquait par les difficultés de l'heure, dont le gouvernement subit toujours le contre-coup. En politique intérieure, le plus grand obstacle à M. Truman c'était l'inflation. Mais comme ce grief pouvait être imputé au Congrès à majorité républicaine, qui a supprimé les contrôles malgré le gouvernement, et qui a ensuite refusé de les rétablir, M. Truman s'est d'abord à peu près limité à des critiques contre le 80ème Congrès.

Cela lui permettait de mettre la sourdine sur des problèmes qui divisaient le parti démocrate, comme son projet d'un bill des droits pour les Noirs, qui a soulevé le Sud contre sa candidature. Cette campagne ne semblait pas efficace, et dans les dernières semaines M. Truman a visé à se concilier les minorités raciales et religieuses des grandes villes de la région industrielle.

Dans ces centres où la loi Taft-Hartley travaillait déjà contre M. Dewey, M. Truman a invoqué son bill des droits. Il a reproché au Congrès d'avoir adossé, pour l'immigration des personnes déplacées, un bill qui freine l'admission des catholiques et des Juifs. Il a accentué son attitude favorable à l'Etat d'Israël. Il a haussé le ton dans ses dénonciations du parti républicain comme allié de la haute finance.

Par contre, M. Dewey n'a pas cessé d'employer des formules vagues. Il défendait le Congrès sans entrer dans le détail des accusations portées par son adversaire. Il accusait le gouvernement de gaspillage, d'inefficacité, le trouvait usé après un trop long séjour au pouvoir. Il promettait une meilleure administration, et s'en tenait le plus souvent à des déclarations de principe sur la liberté ouvrière, la conservation des ressources naturelles, le rôle de la classe agricole.

Son attitude était celle d'un homme assuré de la victoire, et qui pour cela n'a qu'à ne pas compromettre ses chances par des propos controversables. Tandis que M. Truman accentuait la familiarité de son langage, risquant tout pour éviter une défaite menaçante, M. Dewey gardait sa cordialité digne et réservée, un peu froide, et cette différence a apparemment influé sur le vote.

La campagne n'a porté à vrai dire que sur la politique intérieure. En politique étrangère, les deux candidats ont préconisé les mêmes objectifs. Ils ont différé d'avis non sur les principes ni sur les buts, mais seulement sur les méthodes d'arriver aux mêmes fins. A cause de cette politique bipartisanne, l'élection n'avait pas entravé le programme Marshall.

Au Sénat, les démocrates sont pratiquement assurés de la majorité, ce qui était d'ailleurs dans les prévisions courantes. Mais à la Chambre des Représentants la surprise est tout aussi grande que pour l'élection présidentielle. Tout le monde croyait que les républicains n'auraient pas de difficulté à maintenir au moins en bonne partie leurs gains de 1946.

Mais ces pronostics ont eu un effet nuisible pour les républicains. Dans divers États, les organisateurs démocrates, jugeant que M. Truman allait perdre l'élection présidentielle, ont concentré leurs efforts sur les élections au Congrès. Comme les prévisions du début étaient probablement trop favorables pour les républicains, ces efforts locaux ont donné des résultats aussi surprenants que la campagne de M. Truman.

La conclusion à tirer de l'élection, c'est que les républicains ont perdu la présidence, et le contrôle des deux Chambres du Congrès, à cause surtout de la loi Taft-Hartley, qui a soulevé contre eux les puissantes unions ouvrières. D'autre part, M. Truman aurait été élu plus facilement sans son projet de bill des droits pour les Noirs, qui a failli l'empêcher d'obtenir une majorité du collège électoral.

3-XI-48 Paul SAURIOL



LE TAXI DE L'AVENIR
Des manufacturiers britanniques croient pouvoir fournir bientôt au public de tous les continents, grâce à cette invention américaine, un moyen de s'acquiescer des tramways et des taxis. Ces appareils, surnommés "hoppicopères", ne coûteraient que \$1 000 et fileraient à une vitesse de 40 à 60 milles à l'heure. Un trajet de 100 milles reviendrait à \$1,50. (Photo C.P.)

L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Une faculté du type anglais: la médecine

Pas un seul cours proprement médical en français — Professeurs de carrière recrutés à Dublin — Les médecins réfugiés — Les élèves de langue française refusés à Ottawa, à Laval et à Montréal

(par Pierre VIGANT)

II
La Faculté de Médecine est la plus représentative des facultés anglaises de l'université d'Ottawa. Des grandes facultés qui préparent à l'exercice des professions libérales. Elle offre un cours complet de six ans et compte 220 élèves tandis que la faculté de génie n'offre qu'un cours partiel de deux ans et ne compte que 60 élèves. La situation est cependant la même, à quelques légères différences près, à l'Ecole des Sciences appliquées qu'à la Faculté de Médecine. Il en va de même à l'Ecole des Sciences politiques avec cette différence majeure que les cours se donnaient autrefois dans les deux langues et même principalement en français et que les professeurs qui dominaient des cours français ont reçu instruction de les traduire.

Nos lecteurs auront probablement peine à croire que tous les cours de médecine de l'Université d'Ottawa se donnent en anglais. L'auteur de cet article a éprouvé la même sensation de stupeur et d'incrédulité lorsqu'il a rapporté la chose pour la première fois. Après être allé aux renseignements, il lui a fallu se rendre compte que le rapport était malheureusement vrai.

Pour étudier l'organisation de la Faculté de Médecine de l'Université d'Ottawa, nous en tiendrons à des documents officiels: l'Annuaire de la Faculté de Médecine pour l'année 1948-49 et une notice anonyme préparée vraisemblablement à l'Université pour le numéro spécial que le Dr. J. P. Ernest Renaud, centenaire (Le Droit, 16 octobre, page 23). Représentant la pratique que l'on reproche si souvent au gouvernement fédéral, l'Université d'Ottawa ne publie pas d'annuaires bilingues pour ses grandes facultés, mais une série d'annuaires, l'un en anglais, l'autre en français.

La langue d'enseignement

L'Annuaire de la Faculté de Médecine ne fait aucune allusion à la langue de l'enseignement: c'est la seule indication utile qui a été omise dans cette brochure d'une quarantaine de pages. Le finissant du Séminaire de Rimouski qui aura obtenu la version française de l'annuaire en déduira logiquement que tous les cours se donnent dans les deux langues ou même qu'ils se donnent uniquement en français. S'il s'inscrit à la Faculté, il tombera des nues en n'entendant que de l'anglais et en se voyant tenu de passer ses examens en anglais.

L'annuaire énumère tous les cours de la Faculté, mais observe le mutisme le plus complet sur la langue d'enseignement. Il faut questionner les professeurs et les élèves pour apprendre que les seuls cours français sont ceux de langue française en première année et ceux de morale médicale répartis sur les quatre premières années. Ces cours d'éthique sont bilingues: Mgr B. Markle est

chargé des cours anglais et les RR. PP. M. Beauchamp et Gérard Forcier, O.M.I., des cours français. Il y aurait également un cours de psychologie en deuxième année qui se donnerait au moins partiellement en français. La notice publiée dans le Droit contournait la question de la langue avec une rare élégance. "L'Université Laval ainsi qu'à l'Université de Montréal, y lit-on, tous les cours se donnent en français. Or nous ne pouvons pas raisonnablement exiger que nos étudiants de langue anglaise entreprennent l'étude des sujets techniques des cours de médecine dans une langue qui leur est étrangère. L'Université d'Ottawa est dans l'heureuse position de pouvoir donner un excellent cours en français et en anglais."

Cela peut confirmer l'impression d'une faculté bilingue. D'autant plus que le comité exécutif de la faculté compte, outre le recteur, le R. P. Laframboise, le R. P. Lorenzo-M. Danis, O.M.I., trois médecins de langue française, les docteurs Eugène Gauthier, Ephrem Perrais et Arthur-L. Ricard, et deux médecins de langue anglaise, les docteurs George A. Campbell et Charles A. Young.

Il ne faut cependant pas oublier que l'influence prépondérante dans une faculté appartient aux professeurs de carrière qui enseignent les matières fondamentales et passent leur temps avec les élèves. La notice du Droit déjà citée exalte le fait que l'on ait recruté les professeurs de carrière dans tous les pays du monde: Grèce, Hollande, Pologne, Irlande, États-Unis. Après les dernières nominations, il faudra ajouter à la liste l'Angleterre et la Lettonie.

En première année, cours pré-médical, les professeurs de carrière, le Dr. William LeBel, les RR. PP. Ernest Renaud et Hector Dubé, O.M.I., sont de langue française. Parmi les autres professeurs de carrière, il n'y a qu'un seul médecin de langue française, le docteur Léonard-F. Bélanger, qui enseigne l'histologie et l'embryologie. Tous les autres professeurs de carrière sont des médecins de langue anglaise, ou des médecins d'origines diverses qui enseignent en anglais: ce sont les docteurs Anthony Fidler, qui occupe la chaire de médecine générale et exerce l'influence la plus considérable à la faculté, Joseph Auer, professeur d'anatomie, Maurice Murnaghan, J. Raymond Johnson, professeur de physiologie, Desmond Magner, professeur de pathologie, Patrick F. Donovan, professeur de chirurgie, et George E. Irwin.

Il est normal qu'une université s'enrichisse par l'apport de spécialistes étrangers. On remarquera toutefois que dans le cas présent tous les professeurs viennent, sans exception, de pays non français.

Le lecteur non averti comprendra qu'il se donne un excellent cours en français et en anglais (suite à la troisième page)

Son parti remporte aussi la majorité aux 2 Chambres du Congrès

M. Dewey n'a concédé la victoire que tard ce matin — C'était la première fois que M. Truman, élu vice-président en 1944, se faisait élire président — On compte aussi une majorité démocrate chez les gouverneurs d'États

(Dernière heure)

NEW-YORK, 3. (A.P.) — A 11 heures 15 ce matin, le candidat républicain à la présidence des États-Unis, Thomas Dewey, a envoyé un télégramme à son adversaire démocrate, Harry Truman, pour lui faire savoir qu'il lui concède la victoire à l'élection présidentielle d'hier. Selon la formule courante, M. Dewey souhaite bonne chance à son vainqueur et demande à tous les Américains de s'unir derrière le président Truman pour permettre au pays de demeurer puissant et libre et d'aider à établir la paix mondiale.

Le dernier résumé publié par la Canadian Press sur les élections d'hier aux États-Unis l'a été à 11 h. 30 ce matin, sitôt après que lui devenue générale la nouvelle que le candidat républicain Thomas Dewey concédait la victoire à son adversaire démocrate Harry Truman. A ce moment, M. Truman détenait une avance dans 28 États, ce qui lui donnait 304 votes au Collège des électeurs du second degré. M. Dewey n'avait encore réussi à ce moment-là à s'assurer l'avantage que dans 16 États, soit 189 votes au Collège électoral, tandis que le candidat des États démocrates du sud en révoque 221 de leurs candidats et les républicains 135.

Au Sénat, où il fallait remplacer 33 membres sur 96, les démocrates comptaient 19 victoires et une avance dans 5 autres sièges, les républicains 7 victoires et de l'avance dans 2 circonscriptions. A la Chambre des Représentants, qui renouvelait en entier son personnel de 435 membres, les démocrates ont fait élire 221 de leurs candidats et les républicains 135.

Il y avait aussi un progressiste élu à la Chambre. Les républicains y ont enlevé deux sièges aux démocrates; mais ceux-ci leur en ont arraché 52 et en ont pris un autre candidat progressiste, d'Henry Wallace.

Chez les gouverneurs, dont il fallait remplacer 33 sur 48, on comptait 17 élus démocrates et 11 républicains.

New-York, 3. (C.P.) — La campagne électorale qui vient de se terminer aux États-Unis par une victoire générale du parti démocrate aura été l'une des plus passionnantes que ce pays ait eues en son histoire. Au début de la campagne, les experts ne concédaient aucune chance au président Truman; mais celui-ci a fait mentir leurs prévisions en montrant de la confiance quand ses lieutenants eux-mêmes n'en avaient plus et songeaient à le remplacer comme candidat du parti et en menant une lutte particulièrement énergique.

Cette victoire constitue une remarquable réussite personnelle pour M. Truman. En effet ce dernier n'était devenu président que par hasard. Élu comme vice-président en 1944, il avait succédé à Franklin Roosevelt en avril 1945, à la mort subite de celui-ci. C'était donc la première fois qu'il sollicitait les électeurs comme candidat à la présidence, tandis que son adversaire républicain, Thomas Dewey, en était à son deuxième essai.

Le résultat est aussi un dur échec pour M. Dewey, le seul candidat défait dans une élection précédente qui ait été accepté à nouveau comme porteur de couleurs officiel par son parti. M. Dewey se croyait d'autant plus sûr du succès qu'en 1946 il avait obtenu la majorité dans les deux Chambres du Congrès.

Rejoint à un hôtel de Kansas-City où il avait passé la nuit, M. Truman a montré à tous une mine confiante avant même d'avoir appris que son adversaire lui concédait enfin la victoire. S'étant bien reposé au cours des dernières heures, il exhibait peu de traces de la fatigue que lui a infligée sa campagne électorale menée d'un bout à l'autre à fond de train. Il s'est toutefois abstenu de tout commentaire immédiat. M. Truman avait été quasi le seul dans son entourage à prédire que la victoire du parti démocrate serait aussi complète et s'étendrait aussi bien au Congrès.

Jusqu'au moment où M. Dewey a concédé la victoire à M. Truman, les observateurs politiques s'étaient demandés s'il ne faudrait pas recourir à un précédent vieux de plus d'un siècle et demander au nouveau Congrès de choisir lui-même le président, au cas où aucun des principaux contestants n'obtiendrait une victoire marquée. Cette possibilité n'est pas encore tout à fait écartée, car il faudra con-

naître d'abord les résultats complets.

Washington, 3. (A.P.) — En triomphant hier dans tous les domaines à l'élection présidentielle aux États-Unis, M. Truman a montré, de l'avis des observateurs politiques, une vigueur de direction de son parti que l'on n'hésite pas à comparer à celle de son prédécesseur, Franklin Roosevelt. Une analyse de raisons de son succès fait ressortir les points suivants: Le courage de M. Truman en faisant face aux divisions dans son propre parti et au manque de confiance de ses partisans, déjà ébranlés par 16 ans de régime continu; son audace en attaquant le Congrès à majorité républicaine et en lui reprochant hautement ses dernières œuvres législatives. Dans sa campagne, le président avait surtout insisté sur le fait que le Congrès avait refusé de tenir compte de son veto contre la loi ouvrière Taft-Hartley, et de lui accorder les moyens de lutter contre l'inflation en rétablissant divers contrôles sur les prix, et contre la crise du logement en entreprenant un programme de construction à grande portée.

Victoire démocrate aux deux Chambres

Le parti de M. Truman reprend la majorité aussi bien au Sénat qu'à la Chambre des représentants

Washington, 3. (A.P.) — Le parti démocrate américain semble aujourd'hui s'être assuré le contrôle du Congrès de Washington, où ses adversaires, les républicains, détenaient depuis deux ans la majorité dans les deux Chambres.

Le président Truman avait semblé, plus tôt cette année, compromettre les chances de son parti quand il avait affirmé que le Congrès démissionnaire était le plus "idiot" qu'il eût encore connu dans l'histoire de son pays; mais les électeurs lui ont hier donné raison.

A 8 h. 20 ce matin, les démocrates remportaient la majorité à la Chambre des Représentants, où ils avaient obtenu 221 sièges sur 435, avec toute indication que leur avance devait se poursuivre encore.

A ce moment, ils s'étaient assurés au Sénat la majorité nécessaire de 49 sièges sur 96 et menaient le jeu dans trois autres circonscriptions. 33 des sièges sénatoriaux étaient en jeu hier.

Les démocrates y ont fait élire 18 de leurs candidats contre 7 républicains.

A la Chambre, où il faut une majorité de 218 voix sur 435 membres, ils s'assuraient à la même heure 219 sièges contre 129 aux républicains.

Jusqu'ici les républicains détenaient 45 des 96 sièges au Sénat et 243 à la Chambre des Représentants contre 185 démocrates, deux progressistes et cinq sièges vacants.

En remportant la victoire au Sénat, le parti démocrate a enlevé 6 sièges aux républicains, tandis qu'il leur en prenait 40 à la Chambre et qu'il en arrachait un autre aux progressistes. Aucun des démocrates démissionnaires qui se présentaient à nouveau devant l'électorat n'a été battu.

La plupart des chefs du parti républicain à la Chambre ont toutefois réussi à se maintenir, en particulier Joseph Martin, du Massachusetts, Charles McNary, de l'Indiana, John Taber, Charles Eaton, Jesse P. Woolcott et Parnell Thomas. Mais ils devront quand même céder la direction des débats aux démocrates.

On prévoit que plusieurs de ceux-ci retrouveront les présidences de comités qu'ils détenaient avant l'élection générale mais non présidentielle d'il y a deux ans. Le président démocrate de l'ancienne Chambre, Sam Rayburn, reprendra probablement le poste que Martin lui avait enlevé en 1946.

L'ACTUALITÉ

M. Saint-Laurent met la neutralité à l'index

M. Louis Saint-Laurent est un homme. Fort heureux pour son avenir politique, il est mal entouré; autrement ça risquerait de mal tourner.

M. Saint-Laurent se présente sous ses vraies couleurs. Il s'est fait élire en 1942, à la veille du plébiscite, en s'affirmant pour la conscription. Depuis ce temps-là, il n'a jamais varié. Il est l'homme qui croit à la guerre, et ne s'en cache pas. Voilà sans doute pourquoi le parti libéral l'a adopté si gaillardement.

La seule habileté de M. Saint-Laurent, c'est son allure: il préche la guerre d'un ton si calme, si naïf et si bonhomme, que vraiment avec lui la guerre perd ses allures dangereuses. Il décrie l'insécurité collective d'une voix remplie de sérénité. En écoutant on se dirait volontiers: "Après tout, la bombe atomique, est-ce que ça existe? Et si ça existe, est-ce que ça effraye que ça?"

NOT BELIEVE THAT THIS IS EVEN A THEORETICAL POSSIBILITY FOR US.

Encore un peu, M. Saint-Laurent et Claxton se fâcheraient rouge. Ils déclareraient la guerre à la paix. Et c'est si facile: il suffit de se laisser aller, de couler avec le courant ou fil de l'atmosphère. Il suffit de s'accrocher bien serré aux bords de l'incertitude. Se peut-il démission plus tragique?

M. Saint-Laurent est un homme. Il n'a pas de gens qui lui pardonneraient tout à cause de cette honnêteté. Après M. King, c'est tellement rafraîchissant!

Mais les cerveaux rectilignes, quand ils s'engagent dans l'erreur, sont les plus terribles de tous. Ils ont mis le monde à feu et à sang pour faire le bonheur de l'humanité. Plus modeste, M. Saint-Laurent se contente d'appeler le saccage sur son pays. Nous prions pour que sa voix ne soit pas entendue.

CANDIDE

Une nouvelle découverte des temps modernes

Le procédé Dudley serait appelé à révolutionner l'industrie de l'acier — Un acier supérieur fabriqué en une demi-heure

(Par Guy Lemay)

Saint-Jean, 3. — Si l'on en croit un inventeur de 72 ans, originaire du Wisconsin, aux États-Unis, et établi dans notre province depuis quelques années, la province de Québec pourra devenir, avec l'aide du gouvernement provincial et de la population québécoise, "le centre le plus important de la production de l'acier en Amérique du Nord et peut-être aussi du monde entier".

M. Walter E. Dudley — c'est le nom de l'inventeur — prétend qu'avec le procédé qu'il vient de mettre au point, l'on pourra fabriquer l'acier supérieur à celui qui existe actuellement, et dans un temps relativement court, soit une demi-heure environ, comparativement à 24 heures, comme actuellement.

M. Dudley, qui est âgé de 72 ans, mais à qui l'on ne donne pas 50 ans tout au plus, a donné une démonstration de son procédé de fabrication de l'acier, hier après-midi, dans son "usine" de Saint-Jean, à une trentaine de miles de Montréal.

Les représentants de la presse, bien que non experts en la matière, pour la plupart, ont été impressionnés par la simplicité du procédé Dudley. L'inventeur a pris du minerai de fer, l'a déposé dans une machine toute simple, où il a été broyé, cassé, transporté dans un four thermique. Une demi-heure plus tard, ce minerai était converti en acier. Et le tout fonctionnait à l'électricité.

M. Dudley n'a pas donné trop de détails sur certaines particularités du procédé de fabrication.

Avis de décès

BELLE-ISLE. — A l'hôpital Sacrement de Québec, le 2 novembre 1948, à l'âge de 57 ans, est décédé M. l'abbé Odilon Belleisle, curé de Saint-Gérard-Majella, près de Québec. Les funérailles auront lieu vendredi à 9 heures, en l'église St-Gérard-Majella. La translation des restes se fera jeudi après-midi à 4 heures. Inhumation à Deschambault.

BELANGER. — A Laval sur le Lac, le 30 octobre 1948, à l'âge de 67 ans, est décédé M. Charles Belanger, époux de feu Eugénie Brand, demeurant à 1660 boul. Pie IX. Les funérailles auront lieu jeudi le 4 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Nom de Jésus de Maisonneuve, où le service sera célébré à 9 heures, et de là à Chamby-Bassin, lieu de sépulture, où un service sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FARIBEAULT. — A Montréal, le 1er novembre 1948, à l'âge de 67 ans, est décédé Mme Anna Pauzé, épouse de feu notaire René Faribault. Les funérailles auront lieu jeudi le 4 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, no 3507 rue Van Horne, app. 5 à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Pascal-Baylon, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FONTAINE. — A Montréal, le 1er novembre 1948, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Norbert Fontaine, époux de feu Sara Lambert. Les funérailles auront lieu jeudi le 4 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, no 1026 rue Plessis, à 8 heures pour se rendre à l'église de Bevelo où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière paroissial, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, Ste-Catherine
L'avis aux directeurs de nos services
C.R.L.P.
PL 1786-1787
12 h. 25
13 h. 30
10% d'escompte
aux communautés religieuses.



M. Charles GOULET, directeur des Variétés lyriques, sera le conférencier invité au déjeuner hebdomadaire de la Chambre de commerce, en l'hôtel Windsor, demain. Après sa causerie, quelques artistes de sa compagnie se feront entendre.

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 432 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters et Canada-Mondial, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste :

EDITION QUOTIDIENNE	
Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
Montréal et banlieue	\$9.00
États-Unis et Empire britannique	\$8.00
Union postale	\$10.00
EDITION DU SAMEDI	
Canada	2.00
États-Unis et Union postale	3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal. Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELair *3361

Une visite du Nord-Ouest

L'exécutif de la Fédération des chambres cadettes à Val d'Or

L'exécutif de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la province de Québec tenait sa réunion mensuelle à Val d'Or, en Abitibi, samedi dernier. Elle était l'invitée de l'administrateur de la région du nord-ouest québécois, M. Robert Guimond, de Val d'Or, et de la Chambre cadette de la même ville, qui avait organisé une tournée complète de la région.

Samedi soir, Val d'Or recevait les dignitaires du jeune commerce. Les maires de Val d'Or et de Bourlamaque, le curé de l'endroit, les représentants des Chambres aînées et cadettes de la ville et de quelques villes de la région étaient présents. Dimanche matin, c'était Malaric, trait d'union entre Val d'Or, Rouyn et Amos, puis la métropole du nord-ouest, Rouyn-Noranda, siège du congrès 1949 de la fédération.

Après Duparquet, LaSalle, Macnamara, ce fut la "capitale" de la région, Amos, où l'exécutif fut reçu par le maire, un ancien président de la Fédération. La tournée se termina par une visite à "Le Manitou Golden Mines", à Val d'Or.

Mme René Faribault décédée

Mme René Faribault, née Pauzé (Annette), est décédée lundi à son domicile, 3507, avenue Van Horne, à Montréal, à l'âge de 67 ans. Elle était la fille de Urgel Pauzé, entrepreneur de Montréal, et de Mary Kelly, de Dublin, Irlande.

Elle avait épousé en 1906 René Faribault, L.L.D., notaire, qui l'a précédée dans la tombe le 2 décembre 1940.

Elle laisse dans le deuil: ses enfants, Bernard, en religion Père Yves-Marie, O.P.; Marcel, notaire à Montréal; François, en religion Très Révérend Père François-Marie, O.P., prieur du couvent des Dominicains à St-Hyacinthe; Madeleine (Mme André Gagnon) d'Acton Vale; André (Mme Gilles Poirier), Lac Mégantic; et Geneviève (Mme Anthony L. Asick), de Pittsburg, Pa.; ses petits-enfants, Bernard, Louise, René, Suzanne, Françoise Faribault, Michel, René, Jean et Hélène Gagnon, Micheline et Jacques Poirier et Janina Asick; sa bru, Mme Marcel Faribault, née Masson (Marguerite), et ses gendres, André Gagnon, Gilles Poirier et Anthony L. Asick.

Elle laisse, en outre, son beau-père, Me Joseph-Edouard Faribault, C.R., doyen des avocats de la province de Québec, une sœur, Sœur Marie-Rose de Jésus des Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie, ses frères, Edouard, Pauzé et Wilfrid-H. Pauzé, ses beaux-frères, Léon Faribault, avocat, et Emile Durand et ses belles-sœurs, Mme Paul-H. Massue (Marie Faribault), Mme Eveline Faribault, Mme Wilfrid-H. Pauzé (Léonie Gernaeu) et Mme Léon Faribault (Corinne Duchesnay), tous de Montréal.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 courant, à 9 h., en l'église Saint-Pascal-Baylon et l'inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Copenhague aura bientôt un métro

Londres, 3 (B.I.R.U.). — La capitale du Danemark, Copenhague, qui compte 1,100,000 habitants, est traversée, au centre, par des rues si étroites, que les véhicules publics s'y engorgent constamment, et bientôt ont un métro. Les autorités danoises se proposent d'y faire construire un chemin de fer métropolitain qui rappellerait celui de Londres. On attend incessamment l'arrivée de six hauts fonctionnaires des Chemins de fer de l'État danois qui y étudieront les récentes innovations du "métro" de la capitale anglaise: dispositifs contre le bruit, guichets-distributeurs automatiques de billets, portillons automatiques, etc.

Des haut-parleurs au parlement malais

Londres, 3 (B.I.R.U.). — On peut dire que, d'une façon générale, les parlements mondiaux sont peu enclins à adopter les dispositifs modernes qui pourraient permettre à leurs membres de se mieux faire entendre. Il est donc de quelque intérêt de signaler la décision que vient de prendre le Conseil de la Fédération malaise, en faveur de l'installation au Parlement du pays d'une trentaine de microphones et de haut-parleurs. De cette façon, tous les membres de ce parlement seront à portée des microphones disposés dans la salle, leurs paroles étant relayées par un amplificateur de 60 watts qui les fera entendre dans tous les recoins de la Chambre.

Vite et bien

vont ensemble mais seulement à l'IMPRIMERIE POPULAIRE

Appelez aujourd'hui

BE. 3361

Un représentant ira vous visiter.

ARTISANS ESQUIMAUX



L'hôpital naval de Halifax compte en ce moment 11 patients esquimaux qui y sont traités pour des maladies de tout genre. Deux des jeunes filles de cette race s'exercent ici à un métier particulier aux Blancs, mais qui répond bien au goût de la femme sous tous climats: la confection des chapeaux. Cette photo publiée par la Marine canadienne montre l'infirmière M. L. Thompson en train de leur donner des conseils. (Photo C.P.)

Représentants du Canada et de Terre-Neuve se sont rencontrés hier

Les Terre-neuviens désiraient de meilleures conditions financières

Ottawa, 3 (C.P.). — Les représentants de Terre-Neuve à Ottawa et un comité formé de membres du cabinet ont discuté hier, à Ottawa, des termes de l'accord financier relatif à l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération à titre de dixième province. Aucune déclaration n'a été faite à la suite de cette réunion. Toutefois on apprend de sources officielles que les pourparlers se poursuivront vendredi. La même source précise que, selon toutes probabilités, de grands progrès seront faits à cette nouvelle réunion.

Par ailleurs certaines rumeurs laissent entendre que les représentants de Terre-Neuve chercheraient à obtenir de meilleures conditions financières que celles qui leur furent offertes lors des conversations tenues l'année dernière. Les représentants terre-neuviens auraient en outre présenté un mémoire des besoins financiers de leur île en tant que dixième province. Il est notable que Terre-Neuve, en tant que colonie, réalisait une somme de 35 à 40 millions de dollars, principalement en droits de douanes et taxes d'accise. En tant que province, Terre-Neuve ne percevrait plus de taxes d'accise. Il en résulte que Terre-Neuve ne recevrait plus que \$3,000,000 de son présent revenu. On le voit, les deux délégations ont donc à régler le problème de remplacement qui consiste à savoir quel revenu Terre-Neuve obtiendrait en tant que province puisqu'elle n'obtiendrait plus de revenu en tant que colonie. Des conversations à ce sujet sont en cours depuis le 6 octobre.

Par ailleurs, d'après le plan proposé l'année dernière, les experts estimaient que l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération ajouterait quelque 15 à 20 millions de dollars de dépenses annuelles au gouvernement d'Ottawa. De plus le gouvernement canadien a offert d'envoyer une Commission royale à Terre-Neuve afin d'enquêter sur les besoins financiers exacts de cette éventuelle dixième province.

Transporté peu après à l'hôpital Saint-Luc, vers 10 heures, la victime y rendit le dernier soupir environ une heure plus tard. Elle était domiciliée au No 1736 de la rue Luthron.

Jeunesse

CANADIENNE LA VOIX DES JEUNES DU CANADA

publie dans son numéro de novembre:

- Isolée dans sa petite ville — Alex Pelletier
- Nouveaux soldats de France — Claude Ryan
- On tourne au Canada — Françoise Grenier
- La femme de mes rêves — Guy Beaupré-Champagne
- Des marionnettes! — Roger Varin
- Chronique "Jeunes dans les carrières nouvelles": Comment je suis devenu travailleur social — Roger Marier
- Chronique Cinéma: Par l'art d'Olivier, Shakespeare triomphe à l'écran — Florent Forget
- Chronique sport: Une équipe de jeunes champions: Bob Lacourse et Laurent Tessier — Paul Guertin
- Autres chroniques: Carrières féminines — arts de la maison — lu pour vous.

Vous trouverez "Jeunesse canadienne" à tous les kiosques et chez tous les dépositaires importants.

15c le numéro. Vous vous abonnez (10 numéros: \$1.50) à "Jeunesse canadienne", 325 Chemin Ste-Catherine, Montréal 8. D.O. 1151.

La couleur du temps...

Rochester, N.-Y., 3. (C.P.). — Quelques-uns des savants américains qui se consacrent particulièrement à l'étude de la physique nucléaire pratiquent en ce moment avec le plus grand sérieux le jeu des bulles de savon. Un professeur de l'université de Cambridge, sir Lawrence Bragg, lançait en effet, il y a quelque temps, l'hypothèse qu'à l'intérieur de chaque molécule d'un corps métallique les atomes se comportent à peu près de la même façon que les bulles de savon qui ont tendance à rester groupées dans l'air et à évoluer les unes autour des autres. Et depuis, c'est à qui de ces hommes sérieux à produire les bulles durant le plus longtemps et lui permettant ainsi de poursuivre ses observations.

Tulsa, Oklahoma, 3. (A.P.). — Le bruit de chaque clou que Mme Cora Lewis, de Tulsa, dans l'Oklahoma, enfonce ces jours-ci, lui fait plaisir à entendre, car il rapproche le moment où son fils de 14 ans jouira à nouveau de sa liberté. L'enfant avait dû être placé dans une maison de correction, sa mère ne pouvant lui assurer un foyer convenable qui lui permit d'épargner le vagabondage et le mauvais exemple des autres garçons de la rue. Mais Mme Lewis a pris au pied de la lettre la réprimande du magistrat qui avait ordonné la détention provisoire de son fils. Et, comme, décidément les logis étaient impossibles à trouver à Tulsa, cette minuscule femme de 55 ans s'est mise à construire elle-même et seule, une petite maison de deux pièces, qui ne sera sûrement pas un château, mais qui lui permettra, en satisfaisant à la loi, de reprendre son enfant auprès d'elle.

Les H.E.C. en journée d'étude

C'est samedi prochain qu'aura lieu la grande journée d'étude convoquée par l'Association des diplômés de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales. Les séances auront lieu dans l'amphithéâtre de l'Ecole de l'avenue Viger. On y traitera de sujets comme ceux-ci: "Terre-Neuve: actif ou passif pour le Canada"; le besoin de capitaux dans les entreprises canadiennes-françaises; le marché financier canadien-français. Les conférenciers seront: M. François-Albert Angers, M. Jacques Melançon et M. Lionel Mantha. Chaque causerie sera suivie d'échanges de vue entre les congressistes.

Cette journée d'étude sera sous la présidence de M. Robert Letendre. Elle se clôturera par un banquet au Windsor suivi d'une conférence de M. Raoul Blanchard, le géographe bien connu. Ce dernier parlera des problèmes du peuplement dans la province de Québec. On s'attend à ce que plus de deux cents diplômés de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales participent à cette journée d'étude.

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

FILMS en 20 DÉVELOPPÉS et IMPRIMÉS 2 hrs.

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL

AU MONDE

CHARLES DUQUETTE

Pharmacien-proprétaire

OUVERT JOUR ET NUIT

HA. 7251

Les photographes EAU DES CARMES BOYER

Un nouveau règlement municipal interdit leur commerce dans les rues de Montréal

Sans aucune voix discordante, le conseil municipal a interdit aux photographes ambulants d'exercer dorénavant leur métier dans les rues de Montréal. Il a adopté une réglementation à cette fin à sa réunion d'hier après-midi.

Le projet de règlement concernant les garages dans les édifices de dix étages ou plus est remis à une séance ultérieure. Il en est de même à l'endroit des bureaux dans les zones domiciliaires. La mesure en préparation relative aux abris temporaires pour les propriétaires de parcs d'entreposage d'automobiles usagées, de parcs de stationnement d'automobiles, de postes de taxis, etc., est aussi différée à plus tard.

Broyé à mort

Un jeune homme de 19 ans, M. Lucien Atkin, 1736, rue Lepron, a perdu la vie hier lorsqu'il a été broyé entre deux camions, dans le port de Montréal. La victime venait de descendre de son camion et en fermait la porte lorsqu'un autre véhicule recula sur elle.

M. Atkin a succombé à ses blessures, quelque temps après son admission à l'hôpital Saint-Luc.

Calendrier 1949 SAINTE-THERESE DE L'ENFANT-JESUS

★ AU PROFIT DES ORPHELINS

Format agrandi 12 PAGES

12 magnifiques images héliogravure Fête du saint du jour

PRIX 50c

3 pour \$1.35

GRATIS Nombreuses primes Demandez conditions

UTILISEZ LE BON CI-DESSOUS



Ecrivez lisiblement — lettres moulées.

J'incruste la somme de \$..... pour..... calendriers.

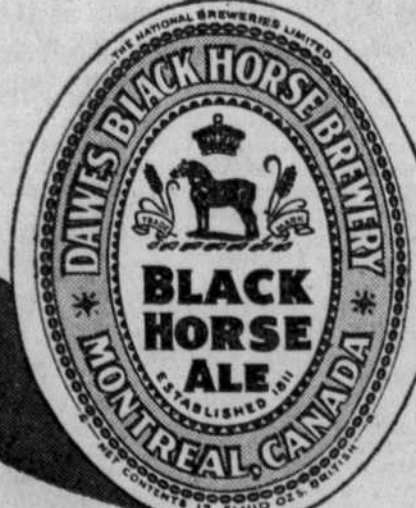
NOM

ADRESSE

VILLE

Les BUISSONNETS, 171 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

Nous avons rendu la meilleure bière au Canada encore meilleure!



Voilà pourquoi plus de gens boivent de la BIÈRE BLACK HORSE que jamais auparavant

EN AVEZ-VOUS DÉGUSTÉ DERNIÈREMENT?



BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTREAL... FONDÉE EN 1811 — UNE DIVISION DE NATIONAL BREWERIES LIMITED



LESAGE
SAINT-THÉRÈSE P.Q.

LE DEVOIR

MONTREAL, MERCREDI 3 NOVEMBRE 1948

REUNION DE "VETERANES" DE L'AIR



Près de 1,500 anciens membres des services auxiliaires féminins de l'aviation canadienne ont tenu dernièrement à Toronto leur plus nombreuse réunion depuis la fin de la guerre. On voit ici réunies avant le banquet, de gauche à droite: le vice-marchal de l'air E. E. Middleton, en charge du haut commandement aérien pour le centre du Canada; le commandant d'aille Kay Walker, de Montréal; le commandant d'aille Winnipeg Taylor, orateur-invité à cette occasion; et le vice-marchal de l'air C. R. Slemmon, représentant du chef d'Etat-Major du C.A.R.C. (Ph. C.P.)

Une faculté du type anglais: la médecine

(suite de la première page)

En fait, la Faculté de médecine pourrait donner un cours français, mais elle n'en donne pas. L'équivoque, toujours l'équivoque!

Les professeurs

L'annuaire fournit cependant d'autres indications intéressantes sur l'organisation de la faculté. Il y a d'abord la liste du personnel enseignant qui se lit comme suit: Joseph Auer, Maurice Beauchamp, Onésime Bédard, Léonard F. Bélanger, Philippe B. Belandier, Joseph P. Bonfield, T. W. M. Cameron, George A. Campbell, Louis-Philippe Charbonneau, François Côté, Alan Deakin, Patrick F. Donovan, Lorenzo M. Danis, Lawrence T. Dayhaw, Hector Dubé, John B. Ewing, Antony Fidler, Gérard Fortier, Bernard Fortier, Roland Gagné, Eugène Gaultier, Randolph J. Gibbons, Denis Harbice, Danin Hingerty, George E. Irwin, J.-Raymond Johnson, Claude Kealey, Armand Lambert, Gilles Langlois, Alfred Lavigne, Rodolphe Lavigne, William B. Law, William Lebel, Antonio Lecours, Bernard Lefort, Desmond Magnier, Jan Majeranoski, Patrick J. Maloney, Mgr Basil Markle, Zygmunt Menschik, Noble Murnaghan, Ethel A. Noble, Emmett O'Grady, Arthur Powers, Ernest Renaud, Arthur L. Richard, Léonard Roussel, Raymond Shevenell, Victor Szyrnski, Joseph R. Tittley, Eugène Vallin, Horace Viau, Anatole Walter, Charles A. Young. Au total, 25 professeurs de langue française, 29 autres.

Le 8 octobre dernier, le *Droit* annonçait toute une série de nominations à la Faculté de médecine: Dr John Burke Ewing, de Newton le Willows, professeur de clinique chirurgicale, Dr Maurice Murnaghan, de Dublin, professeur de pharmacologie, Dr Henri de Saint-Victor, de Québec, professeur agrégé d'obstétrique, les docteurs J.-C. Rossignol, J.-A. Taitillon, d'Ottawa, J. Bismans, de l'Université de Lettonie, A. W. Beairist, L. Julien, G. Gariépy, Emerson Dowd, C. E. Hagerman. Les noms des Drs Ewing et Murnaghan apparaissent déjà à la liste précédente; les autres nominations portent à 30 le nombre des professeurs français, à 34 le nombre des autres.

Les manuels

L'annuaire de la faculté résume le programme d'études que les élèves ont à suivre en leur recommandant pour chaque matière un certain nombre de manuels qui ne sont cependant pas obligatoires. Il ne sera pas sans intérêt de parcourir rapidement cette liste de manuels recommandés que nous reproduisons ci-dessous.

Anatomie: Cunningham, *Textbook of Anatomy*; Gray, *Anatomy*; Rouvière, *Anatomie humaine descriptive et topographique*; Testut et Jacob, *Anatomie descriptive*; Cunningham, *Manual of Practical Anatomy*; Spalteholz, *Atlas*; Ranson, *Anatomy of the Nervous System*.

Bactériologie: Jordan and Burrows; *Textbook of Bacteriology*; Topley and Wilson; *Principles of Bacteriology and Immunology*; Biggar; *Handbook of Bacteriology*; P. Courmont; *Précis de bactériologie*.

Médecine préventive: Smillie; *Preventive Medicine and Public Health*; Boyd; *Preventive Medicine and Hygiene*; New York Academy of Medicine; *Preventive Medicine in Modern Practice*.

Biochimie: Harrow; *Textbook of Biochemistry*; Bodansky; *Introduction to Physiological Chemistry*; Cameron and White; *Course in Practical Biochemistry*; Hawk and Bergheim; *Practical Physiological Chemistry*; J. C. Cristol; *Précis de chimie biologique médicale*.

Biologie: Bayliss; *Principles of General Physiology*; Borradale; *Manual of Zoology*; Sinnott and Dunn; *Principles of Genetics*; Storer; *General Zoology*; Edgar Altenburg; *Genetics*; Chimie: Partington; *College Course in Inorganic Chemistry*; Lowry and Harrow; *Introduction to Organic Chemistry*; Harrow and Baldwin; *Laboratory Manual*.

Histologie et embryologie: Bremer and Weatherford; *Textbook of Histology*; Patten; *Human Embryology*; Rugh; *Laboratory Manual of Vertebrate Embryology*; Selye; *Textbook of Endocrinology*; Bouin; *Traité d'histologie*; Giroud et Lelièvre; *Éléments d'embryologie*.

Médecine: Chamberlain; *Symptoms and Signs in Clinical Medicine*; Major; *Physical Diagnosis*; Musser; *International Medicine*.

Obstétrique et gynécologie: De Lee-Greenhill; *Obstetrics*.

Parasitologie: T.W.M. Cameron; *The Parasites of Man in Temperate Climates*.

Pathologie: William Boyd; *A Textbook of Pathology*; Robertson F. Ogilvie; *Pathological Histology*; E.T. Bell; *A Textbook of Pathology*; Roussy, Boisseau et d'Oelsinte; *Travaux pratiques d'anatomie pathologique*.

Pédiatrie: Davison; *The Complete Pediatrician*; Holt and McIntosh; *Diseases of Infancy and Childhood*.

Physique: Saunders; *A Survey of Physics*; Otto Stubbmann; *An Introduction to Biophysics*.

Psychiatrie: E.G. Boring, H.L. Langfeld and H.P. Weld; *Foundations of Psychology*; Celestine N. Bittle; *The Whole Man*; S. Samsfeld Sargent; *The Psychology of the Great Psychologists*; Baudin; *Précis de Psychologie*.

On aura tout de suite noté la prépondérance des manuels anglais sur les manuels français dans cette liste: 43 contre 8. On aura également noté que l'on ne recommande pas un seul manuel français pour l'étude de plusieurs matières: la médecine préventive, la biologie, la chimie, l'obstétrique, la pédiatrie, la physique et même pour une matière aussi fondamentale que la médecine générale. Cela n'évoque pas une faculté vraiment bilingue.

L'inclusion de ces quelques manuels français dans la liste de l'annuaire n'est d'ailleurs qu'une autre de ces équivoques qui visent à introduire le public en erreur sur le caractère véritable de la faculté. En pratique, on n'encourage aucunement les élèves à utiliser ces manuels français, bien au contraire.

Les élèves

L'annuaire renferme la liste des étudiants inscrits aux trois années du cours de médecine pour l'année académique 1947-48. Les étudiants de langue française représentent moins du tiers de l'ensemble, ceux de l'archidiocèse d'Ottawa moins de la moitié. Ainsi on comptait en troisième année 51 élèves dont 16 de langue française et 22 de l'archidiocèse d'Ottawa. En deuxième année, le nombre des élèves s'élevait à 61, dont 18 de langue française et 21 de la région d'Ottawa. En première année, il y avait 50 élèves, dont 18 de langue française et 22 de l'archidiocèse d'Ottawa. La proportion des étudiants de langue française et des élèves de région par rapport est tellement constante d'une année à l'autre qu'elle suggère immédiatement à l'esprit une sorte de contingente.

Comme les étudiants en médecine de langue anglaise sont la majorité, ce sont eux qui ont élu l'an dernier le président de la Société des Étudiants d'École ou *Aesculapian Society*, M. J. Hay. Et le président en titre, au nom de la société est Mgr Basil Markle. Toutes les délibérations se déroulent en anglais à l'*Aesculapian Society*.

Promesse de cours parallèles

Les dirigeants de l'Université affirment à tous ceux qui se plaignent de cet état de choses que l'on a bien l'intention d'établir des cours parallèles — français et anglais — à la Faculté de Médecine dans un avenir rapproché. Ils ne précisent pas quand la faculté deviendra pratique et non plus théoriquement bilingue. La promesse reste indéfinie.

Pour expliquer l'état de choses existant, les défenseurs de l'Université invoquent l'impossibilité qu'on l'on se serait trouvé d'organiser l'enseignement français en même temps que l'enseignement anglais. Il aurait été impossible de trouver les professeurs et les élèves nécessaires pour faire vivre une faculté française et il aurait été trop coûteux d'établir à la fois les deux sections.

Etait-il vraiment impossible de recruter chez les Canadiens français les 50 ou 60 élèves que la Faculté admet chaque année? La notice publiée dans le *Droit* précise que l'on a reçu plus de 600 demandes d'admission parmi lesquelles on a effectué la sélection des 60 élèves admis en première année au mois de septembre. Il serait intéressant de savoir combien de ces demandes provenaient de candidats de langue française. Il se trouve en outre qu'à la Faculté de Médecine de l'Université Laval, où les cours se donnent exclusivement en français, on a refusé l'entrée à 400 candidats. Il se trouve qu'à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal on a admis en première année 123 élèves au lieu des 105 qui devaient constituer la classe, que l'on a dû remettre à l'an prochain 9 des élèves qui avaient terminé le cours préparatoire ou PCR qui compte cette année 125 élèves et que l'on a reçu en outre quelque 400 demandes d'admission. Médecine, on compte du fait que nombre d'aspirants s'adressent à plusieurs universités à la fois et que le nombre des refusés est beaucoup moins considérable qu'il pourrait le paraître, qui voudra croire qu'une faculté française à l'Université d'Ottawa aurait manqué d'élèves?

Quant aux professeurs, les médecins de langue française n'auraient sûrement pas exigé des traitements plus élevés qu'on leur avait demandé de donner leurs cours en français plutôt qu'en anglais. Cela aurait épargné à certains d'entre eux la corvée d'avoir à les traduire. Les professeurs recrutés parmi les médecins étrangers, polonais pour la plupart, possèdent beaucoup mieux le français que l'anglais. Aurait-il été vraiment impossible de trouver des titulaires de langue française pour les chaires confiées à des médecins que l'on a fait venir de Dublin ou de Toronto?

Pierre VIGEANT

Domain: une faculté du type bilingue: les arts ou les cours classiques.

Autre réunion des Cent

Les plombiers, les brûleurs à l'huile, l'emprunt de \$10 millions, le contrat du Tramway — Le programme d'aujourd'hui

Cet après-midi, le conseil municipal montréalais poursuivra sa session régulière d'automne commencée hier matin. Il a voté de nombreux crédits pour construction de pavages, de trottoirs et d'égoûts. Il s'est donné un maire suppléant en la personne de Me Paul Sherman Smith et a complété ses effectifs en nommant un nouveau conseiller de la catégorie "C": M. Henri Hudon, représentant de l'Association des marchands détaillants. M. Hudon a pris séance dès hier après-midi et a immédiatement participé aux débats.

De plus, le Cent ont accordé des subventions à quelque 85 institutions montréalaises et compléteront cette première liste à une réunion subséquente. Ils ont aussi interdit le commerce des photographes ambulants et nommé M. George E. Vernot au poste de chef estimateur en remplacement de feu Albert Péresse.

Il reste toutefois plusieurs articles importants au programme de cet après-midi: les conseillers seront appelés à approuver le nouveau code du bâtiment, à amender le règlement concernant les plombiers et ils disposeront du projet d'un emprunt de \$10 millions en vue de moderniser le système d'aqueduc montréalais. Il s'agira aussi de réglementer les brûleurs à l'huile.

Deux motions inscrites au nom de M. J.-M. Savigneau donneront peut-être lieu à un débat sur la Montreal Tramways. M. Savigneau veut apporter certaines modifications au contrat de 1918: par surcroît il réclame la destitution de M. C. G. Lindsay, l'un des trois membres de la Commission des tramways.

Les clubs "socioux"

Pour sa part, Me Guy Vanier, délégué de l'Université de Montréal au conseil, proposera que l'autorité municipale surveille de façon plus étroite l'activité sociale des associations, cercles et clubs constitués par résolution municipale. Sur rapport du greffier de la ville on avait été de la police municipale établissant que la corporation a fait défaut de fournir les renseignements demandés ou qu'elle pour suit des activités contraires à la loi, le conseil municipal pourrait, par résolution, demander au procureur général de faire annuler tous les pouvoirs corporatifs de cette corporation.

Ottawa, 3 (A.P.) — Les députés libéraux fédéraux ont tenu un caucus hier et ont approuvé à l'unanimité le choix de M. Saint-Laurent, comme chef du parti libéral. Le caucus a aussi confirmé, à l'unanimité, la nomination de M. Joseph Jean, solliciteur général du Canada, comme organisateur général du parti, dans la province de Québec. La réunion a été tenue à huis clos.

Un membre du caucus, a déclaré que cette réunion n'était qu'un prétexte pour que les députés libéraux québécois soient convoqués ainsi, entre la session, pour discuter d'organisations et d'autres questions importantes.

"Nous avons été convoqués ici pour exprimer nos vues sur le gouvernement", a ajouté le député, "Québec bat la marche et donne l'exemple aux autres provinces dans ce domaine. Les autres provinces sont libres de tenir de pareilles réunions, lorsque bon leur semblera."

On a appris que deux requêtes avaient été présentées par les députés 40 députés qui assis-

LES INSTITUTEURS Ils obtiennent moins qu'ils demandaient

La Commission municipale de Québec a rendu sa décision — Maxima de \$3,100 pour instituteurs des classes élémentaires, et de \$2,000 pour institutrices des mêmes classes

Québec, 3. (D.N.C.) — La Commission municipale de la province de Québec a rendu publique sa décision au sujet des augmentations de traitement que réclamaient instituteurs et institutrices de Québec.

Comme l'échelle des traitements est fondée sur les traitements gagnés par les instituteurs et les institutrices enseignant dans les classes élémentaires, disons (pour résumer le texte de la décision de la Commission) que le traitement maximum des instituteurs des classes élémentaires de Québec est fixé à \$3,100 et que le traitement maximum des institutrices des mêmes classes est fixé à \$2,000.

Les instituteurs avaient demandé un traitement maximum de \$3,500 (toujours pour les classes élémentaires) et les institutrices avaient demandé un traitement maximum de \$2,500.

Le chef communiste tué en Indonésie

Batavia, 3 (A.P.) — Un communiqué de l'armée coloniale hollandaise confirme la dépêche de l'agence indonésienne de nouvelles. Elle annonce la mort du chef communiste indonésien Musso. Ce dernier avait dirigé en octobre une révolte contre le gouvernement républicain d'Indonésie, ce qui lui avait procuré le contrôle temporaire de la ville de Madioen. On croit comprendre que Musso, qui avait reçu à Moscou même son entraînement, à la propagande communiste, a été capturé en tentant de reprendre Madioen et qu'on l'a exécuté sommairement.

Le carême à Notre-Dame

Conformément à la tradition établie depuis de nombreuses années, ce sera un orateur sacré de France qui prêchera la prochaine station quadragesimale à Notre-Dame.

M. Jean-Baptiste Vinet, P.S.S., curé, nous annonçait, en effet,

Le 9 février, la Commission

d'arbitrage, chargée de régler le conflit opposant la Commission des écoles catholiques de Québec et les Syndicats d'instituteurs et d'institutrices, avait recommandé aux commissaires des écoles d'accorder des augmentations de traitement en prenant pour base un traitement maximum de \$3,300 pour les instituteurs des classes élémentaires et un traitement maximum de \$2,100 pour les institutrices desdites classes.

M. Roland Nadeau, chargé d'affaires des syndicats d'instituteurs et d'institutrices, a déclaré: "La décision de la Commission municipale ne règle la question des salaires que pour l'année scolaire 1947-48. Rien n'est encore décidé pour l'année 1948-49."

L'Espagne incluse dans cet accord

Paris, 3 (A.P.) — À l'Assemblée des Nations Unies, à Paris, le comité législatif des Nations Unies a l'Espagne franchie par les Etats-Unis, a accepté de signer un accord international sur les statistiques économiques. Une motion du Conseil Economique et Social de l'O.N.U. avait recommandé d'en retrancher l'Espagne; mais l'Argentine a proposé et fait adopter un amendement qui repousse cette recommandation. Le vote sur cet amendement a été de 21 à 14, avec 12 abstentions, la Canada votant en faveur de la demande argentine. Le délégué canadien au comité législatif, M. Hughes Lapointe, a expliqué que son vote était motivé seulement par des raisons "techniques et légales".

Ce matin, que le R. P. Bergounioux, O.F.M., a accepté de prêcher le carême à la paroisse. Le P. Bergounioux est professeur de théologie à l'Université catholique de Toulouse.

M. Maurice Duplessis imposera-t-il un candidat anglophone, conservateur et lory à un comté en majorité canadien-français

A propos de l'élection partielle dans Brome, rendue nécessaire par la mort de M. J. Robinson — Une large fraction de l'Union nationale voudrait un candidat de la majorité — Le précédent de Compton va-t-il se répéter? — Inquiétude dans le comté

L'élection partielle dans le comté de Brome est annoncée pour le 14 décembre. Quel sera le candidat de l'Union nationale, dans ce comté où le gouvernement est assuré de remporter la victoire? Qui prendra la succession de M. J. Robinson, décédé il y a quelques semaines, et qui était ministre des mines dans le cabinet provincial?

Une brève enquête dans le comté nous montre qu'on se pose la question avec une certaine inquiétude; une grande agitation paraît même y régner.

De nombreux partisans de l'Union nationale désirent que le candidat de leur parti soit un Canadien français.

Aussi longtemps que la majorité était anglophone dans Brome, disent-ils, le comté a élu un Canadien de langue anglaise. Mais la situation a changé. On nous affirme que maintenant les

Canadiens français sont devenus la majorité: ils dépasseraient même les 60% de la population. En conséquence, plusieurs organisateurs trouvent qu'il serait juste et raisonnable d'obtenir un candidat de la majorité.

Si le comté était laissé à lui-même, on nous assure qu'une convention libre choisirait certainement un Canadien français. Un nom est même mentionné: il s'agirait de Me Paul-A. Vallée, actuellement de Montréal, et qui consentirait à s'établir définitivement dans le comté et à se présenter. Mais ce qui intéresse la majorité de ceux que nous avons rencontrés, ce n'est pas tel ou tel homme en particulier: c'est le principe de choisir un candidat parmi la majorité de la population.

On craint cependant que M. Maurice Duplessis n'ait d'autres vues. Déjà, il y a deux ans, il im-

posait un candidat anglophone au comté de Compton, dont la majorité est de langue française. On a peur qu'il n'en fasse autant dans Brome.

Il aurait même son candidat tout trouvé, dans la personne de M. John Bassett, directeur du *Record* de Sherbrooke, fils du major John Bassett, directeur de la *Gazette* de Montréal. M. Bassett est un conservateur reconnu; il servirait, dit-on, à établir un lien de plus entre M. Duplessis et le chef conservateur, M. George Drew et son principal organe québécois, la *Gazette*. M. Bassett a nié la rumeur, mais celle-ci persiste dans Brome.

Malgré ces combines possibles, on espère que M. Duplessis ne voudra pas imposer un anglophone, à un comté dont la majorité est de langue française.

Caucus libéral à Québec jeudi

Pour choisir un chef parlementaire

Québec, 3. (C.P.) — Le chef libéral provincial, M. Adélard Godbout, a convoqué les députés libéraux provinciaux à un caucus qui aura lieu jeudi, à Québec, afin de choisir un chef parlementaire pour la prochaine session provinciale qui débutera le 19 janvier prochain.

M. Godbout, qui a été défait dans son propre comté de l'Islet, à l'élection du 28 juillet dernier, sera dans l'impossibilité de diriger son parti à la prochaine Législature. On s'attend à ce que le chef libéral fasse une déclaration, après le caucus de jeudi.

Selon certains libéraux influents, le nouveau chef parlementaire serait M. George-C. Marler, député de Westmount-St-Georges. Le nom de M. Lionel Ross, député de Verdun, a été mentionné aussi depuis quelques semaines comme prochain chef parlementaire.

Démission possible de M. Marshall

Paris, 3 (A.P.) — Un membre de la délégation américaine à l'Assemblée des Nations Unies à Paris assure que le secrétaire d'Etat George Marshall démissionnera le 20 janvier prochain, quel que soit le résultat de l'élection présidentielle tenue hier dans son pays. Le 20 janvier est le jour où le président choisit hier entre officiellement en fonction. Interrogé à ce sujet, M. Marshall a toutefois refusé avec un sourire de répondre.

Chez les gouverneurs

Washington, 3 (A.P.) — 33 des 48 gouverneurs d'Etat étaient en jeu dans l'élection d'hier aux Etats-Unis. Le parti démocrate a gagné 17 gouverneurs, le parti républicain 16. Le parti démocrate a gagné 17 gouverneurs, le parti républicain 16. Le parti démocrate a gagné 17 gouverneurs, le parti républicain 16.

Les commentaires de M. Wallace

New-York, 3 (A.P.) — Au moment de quitter les bureaux new-yorkais de son parti à l'audience de la présidence des Etats-Unis, Henry Wallace, a affirmé que le vote enregistré à l'élection d'hier, chez nos voisins, montre que le peuple américain demeure opposé à toute législation qui ouvrirait la porte à un gouvernement contre la charte de la vie. M. Wallace assure que ces questions n'auraient pas fait le sujet des débats durant la campagne électorale qui vient de se terminer, sans l'intervention de son parti dans la mêlée. D'après lui, on ne résoudra ces problèmes domestiques qu'en remplaçant la présente politique étrangère de réconciliation et de sévérité envers la Russie par une politique d'accord avec les Soviets, par l'intermédiaire des Nations Unies.

Wallace ajoute qu'en dépit de la faible vote obtenu par les progressistes cette année, son parti entrera quand même à nouveau dans la lutte en 1952, avec la ferme intention de devenir un jour le plus grand parti politique aux Etats-Unis.

Un surplus financier de \$5 à 6 millions pour l'exercice 1948-49

Il correspondra à peu près aux prévisions budgétaires du gouvernement — Un discours de M. Abbott à l'Optimist Club de Montréal

Le ministre des finances, M. Abbott, a déclaré aujourd'hui, à l'Optimist Club de Montréal, que les experts de son ministère ont d'avis que le surplus de 1948-49 correspondra à peu près aux prévisions du budget. C'est-à-dire qu'il sera de \$500,000 à \$600,000, ce budget le fixait à \$488,000,000.

M. Abbott a défendu la politique budgétaire du Canada en temps de prospérité: "Bien sûr, un surplus budgétaire de quelque \$500,000,000 à \$600,000,000, en une année où notre revenu national dépassera probablement \$15,000,000,000, n'a rien de déraisonnable."

Il a noté que les chiffres publiés par le Trésor pour les six mois se terminant le 30 septembre dernier, montrent un surplus de \$469,000,000, soit \$20,000,000 de moins que le surplus prévu pour l'année fiscale entière.

Il en est qui prétendent que cela signifie que le surplus annuel sera de près de \$1,000,000,000 et que, par conséquent, les prévisions budgétaires du gouvernement étaient parfaitement fausses. Il faut remarquer là-dessus que ces prévisions sont fondées sur la supposition que le surplus va continuer de s'accumuler au même taux durant les six derniers mois de l'année fiscale.

De fait, les dépenses du gouvernement augmentent considérablement durant la dernière moitié de l'année fiscale, et cela peut diminuer le surplus. A la dernière année fiscale, par exemple, les dépenses des six derniers mois ont été une fois et demie celles des six premiers.

Un ministre anglais chez M. M. Duplessis

M. Williams, ministre de l'agriculture et des pêcheries, se rend à la réunion de la F. A. O.

Québec, 3 (D.N.C.) — M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a reçu ce midi la visite de M. H. M. Williams, ministre de l'agriculture et des pêcheries du Royaume-Uni, et de M. R. H. Franklin, assistant-sous-ministre, de M. J. R. Payne, secrétaire, de M. A. N. Duckham, attaché agricole à Washington et Ottawa, et de M. D. A. Young, un autre attaché agricole britannique.

Les visiteurs forment un groupe seulement de la délégation britannique qui se rend à Washington pour la 4e réunion de la F.A.O., un organisme international qui a vu le jour à Québec même. Ils sont arrivés hier soir à Québec, à bord de l'*Empress of Canada*. Les autres membres de la délégation se rendront directement à Washington.

Ce midi, lors de leur visite au premier ministre, le T. H. M. Williams et ceux qui l'accompagnaient, furent présentés à M. Duplessis par M. Bona Dussault, ministre des affaires municipa-

les, et ancien ministre de l'agriculture, en l'absence de M. Laurent Barré, qui n'était pas encore arrivé de Montréal. La délégation fut reçue au parlement et escortée dans divers bureaux de l'administration, par M. Georges Maheux, directeur du service de l'information et des recherches au ministère de l'agriculture, et M. Pierre Larocque, directeur du service de l'information et des recherches au ministère de l'agriculture et M. Pierre Labrecque, directeur du service de l'industrie animale.

M. Franklin a déclaré aux journalistes que son ministre et une partie de la délégation ont décidé de quitter l'Angleterre une dizaine de jours plus tôt, afin de pouvoir rencontrer les représentants des ministères de l'agriculture de Québec et d'Ontario, ainsi que du ministère fédéral de l'agriculture, pour discuter les problèmes agricoles qui se posent au Canada, avant de se rendre à Washington.

La population des Etats communistes

L'agence de nouvelles Associated Press publie un tableau des Etats actuellement sous le joug de gouvernements communistes. Ces derniers sont déjà maîtres d'une étendue de 8,755,616 milles carrés renfermant 278,077,583 habitants, en y comprenant la Russie qui, à elle seule, couvre 8,308,634 milles carrés et renferme 183,000,000 d'âmes.

Après elle, l'Etat communiste le plus peuplé et le plus étendu à la fois est encore la Pologne, avec 120,782 milles carrés et 23,622,334 habitants. Puis viennent la Roumanie (92,000 m.c. — 16,500,000 hab.), la Yougoslavie (95,000 m.c. — 16,260,000 hab.), la Tchécoslovaquie (49,330 m.c. — 12,171,000 hab.), la Hongrie (35,875 m.c. — 8,500,000 hab.), la Bulgarie (42,808 m.c. — 7,020,000 hab.) et l'Albanie (10,629 m.c. — 1,093,124 hab.).

Lima met le communisme hors la loi

Lima, 3 (A.P.) — Le nouveau gouvernement péruvien du général Manuel Odría vient de mettre le communisme hors la loi en ce pays. Il réitère en même temps son interdiction d'appartenir au parti gauchiste de l'Apra. Mais, par ailleurs, on a supprimé la censure qui avait été imposée par tout le Pérou le 3 octobre. Le gouvernement Odría explique qu'en rendant le parti communiste illégal en ce pays, il ne fait qu'appliquer les recommandations de la conférence de Bogota.

Seconde révolte écrasée en Corée

Séoul, 3 (A.P.) — Pour la seconde fois en moins de deux semaines, l'armée nationale de la Corée du sud vient d'écraser un soulèvement déclenché par quelques unités militaires où le communisme comptait des partisans. La révolte, est survenue cette fois à Taegwon, où les rebelles s'étaient emparés d'une filature et tentaient d'emporter le poste de police. Elle a été écrasée au coût de 14 morts, dont 4 policiers, et 10 blessés.



Le film "Canon City" que présente cette semaine l'Orpheum est de la veine semi-documentaire dont l'écran américain s'est largement inspiré ces derniers mois. Le scénario dépeint l'évasion des prisonniers d'un pénitencier du Colorado. Margaret Kerry tient un des principaux rôles.

Neil Chotem dans la 4^{ème} de Beethoven

Aux Concerts symphoniques

Neil Chotem n'en est plus au stade des promesses; il a accompli déjà, et avec une rare perfection. Nous n'en voulons pour preuve que la magnifique interprétation qu'il a donnée du 4^{ème} Concerto de Beethoven, hier soir, avec l'Orchestre des Concerts symphoniques de Montréal.

La technique est solide, la sonorité pleine, le style juste. Seules nous ont semblé manquer, au premier mouvement, un peu d'élégance et de profondeur. Mais, au deuxième, c'était différent; les passages méditatifs, qui répondent aux vigoureuses adresses des cordes, nous ont été donnés avec une émotion pleine, vraie, s'exprimant dans un langage pianistique d'une belle perfection. Quant au rondo final, il fut enlevé avec entrain, mais un entrain sage et contenu.

L'adjectif "correct" ne semble qualifier assez exactement le jeu de Chotem. En ce sens que, tout, chez lui, est subordonné à un idéal de distinction, de mesure qui régit constamment. Cette qualité n'exclut pas la chaleur, mais l'empêche de déborder dans le romantisme. L'interprétation demeure sobre, toujours de bon goût.

Tout simplement convenable dans le Concerto, l'Orchestre a donné sa pleine mesure, à notre sens, dans la Symphonie n° 3, en fa majeur, de Brahms. C'est, oeuvre généreuse, d'une extraor-

naire splendeur orchestrale, exige étonnamment de ses interprètes, et c'est tout à son honneur de l'ensemble et de son chef, M. Defaux, d'en avoir donné une exécution si parfaite — elle aurait gagné à plus de précision — du moins très souple, mouvante, enthousiaste.

Mais pourquoi donc nos bois sont-ils si malingres, tuberculeux? Le début du second mouvement, qui leur est confié, avait de la grâce, mais aucune substance sonore. Ne se trouvera-t-il aucun tonique?

Le programme comprenait aussi une oeuvre canadienne, les Variations symphoniques de Clermont Pépin, dont c'était la deuxième exécution en concert. Sur un thème d'une grande simplicité, l'auteur développe une série de variations qui sont, plus précisément, des études d'orchestre. Par delà le métier, très sûr, nous découvrons une musique enthousiaste, jeune, d'une audition extrêmement agréable. L'auditoire a fait à Clermont Pépin une formidable ovation, à laquelle le jeune auteur répond sans doute en nous donnant d'autres oeuvres de même qualité.

Le concert avait débuté par une exécution, élégante et sobre, de l'ouverture d'Alceste, de Gluck.

Gilles MARCOTTE

La Compagnie du Masque chez les Scouts

Comme premier spectacle de la tournée de contacts avec les centres français du nord-est, la Compagnie du Masque jouera pour les Scouts du diocèse de Montréal, le 16 novembre en soirée, pour les chefs, assistants et routiers, de même que pour les guides aînées et les assistants, en la salle St-Stanislas. Le 21 novembre, en matinée, elle donnera pour les scouts et les jeunes scouts, le même spectacle, avec en plus des chansons dramatisées que les jeunes seront appelés à mimer, à l'improvvisation.

La Compagnie du Masque on sait à déjà une réputation méritée, car le sérieux de son travail et l'intérêt de son répertoire lui ont acquis à juste titre. Elle

entre d'une tournée de contacts avec les centres français du nord-est, la Compagnie du Masque jouera pour les Scouts du diocèse de Montréal, le 16 novembre en soirée, pour les chefs, assistants et routiers, de même que pour les guides aînées et les assistants, en la salle St-Stanislas. Le 21 novembre, en matinée, elle donnera pour les scouts et les jeunes scouts, le même spectacle, avec en plus des chansons dramatisées que les jeunes seront appelés à mimer, à l'improvvisation.

Le programme de la soirée sera très vivant. Chancelier y est à l'honneur en compagnie de ses sœurs, les aides, les guides, les scouts, les jeunes scouts, les guides aînées et les assistants. On donnera aussi quelques-unes de nos belles chansons de folklore. La Compagnie du Masque mettra aussi au programme une courte pièce de Fernand Doré, "Antime le cordonnier", d'après la Farce de Caliban.

Tous les scouts et toutes les guides du diocèse seront au rendez-vous les 16 et 21 novembre. C'est une soirée scout.

La distribution de "Un homme et son péché"

Juliette Béliveau incarnera le rôle de Caroline Malterre, Armand Leguette, celui de Pit Caribou, et Georges Alexander, celui de Bill Wabo, dans le film "Un homme et son péché", que Québec Productions est en train de tourner. On sait que les vedettes de cette production sont Hector Charland, Nicole Germain et Guy Provost, qui interprètent respectivement les rôles de Séraphin, Donald et Alexis.

En annonçant cette nouvelle, M. René Germain, président de Québec Productions, a tenu à préciser que, dans tous les cas où ce sera possible, on confiera les rôles de l'histoire à des acteurs de la radio, à ceux qui les interprètent déjà à la radio.

Juliette Béliveau, Armand Leguette et Georges Alexander sont avantageusement connus du public canadien-français tant à la radio que sur la scène. La célébrité de Juliette Béliveau n'est plus à faire comme interprète de

rôles comiques. Ses compositions sont toujours piquantes, typiques et amusantes. Elle joue le rôle de la veuve Malterre, à la radio, depuis près de dix ans. Quant à Armand Leguette, il est également de la distribution radiophonique d'"Un homme et son péché" depuis 10 ans, incarnant le pittoresque personnage de Pit Caribou. Georges Alexander a créé le rôle de Bill Wabo. Il est bien connu des cinéphiles puisqu'il fit ses débuts à l'écran dans "40^{ème} Parallèle", qu'il se vit ensuite confier le rôle de l'inspecteur de police dans "Whispering City", et celui du sous-inspecteur de police dans "La forteresse". Ces deux derniers films, comme on sait, furent réalisés par Québec Productions.

AU ST-DENIS



Germaine GIROUX, charmante interprète de la chanson française, qui obtient présentement, au Saint-Denis, un vif succès.

Vous cherchez UN IMPRIMEUR ?
Appelez BE. 3361

C'est l'IMPRIMERIE POPULAIRE éditrice du "Devoir" qui vous répondra et qui prendra soin de vos travaux d'impression.

"L'aigle à deux têtes"

Une brillante perspective pour la nouvelle saison cinématographique

Il est à noter que la Compagnie Cinématographique Canadienne présentera cette année, en exclusivité, une série de films français dont la majorité a obtenu à Paris un retentissant succès.

Voici une liste, avec les noms des principaux interprètes et un mot sur leur sujet, des plus importantes productions que la Compagnie France Film distribuera au cours de la saison prochaine. (On sait que la Compagnie France Film distribue dans ses cinémas de la province des films achetés auparavant par la Compagnie Cinématographique Canadienne, C.C.C.)

L'Aigle à deux têtes, un film de Jean Cocteau, que l'auteur vient d'adapter du théâtre. Cette pièce a tenu très longtemps au théâtre Hébertot alors qu'Edwige Feuillère et Jean Marais interprétaient les rôles principaux.

Bethsabée, avec Danielle Darrieux et Georges Marshall. L'aventure se mêle à l'amour dans un décor africain.

Fabiola, Les derniers jours de Pompéi, dont tous les extérieurs ont été tournés en Italie; **La Châtelaine de Parme**, d'après le célèbre roman de Stendhal, Gérard Philippe campe le rôle de Fabrice Del Dongo avec la maîtrise et le talent que l'on devine; **Ruy Blas**, d'après le drame de Victor Hugo, adapté au cinéma par Jean Cocteau; **Jeannette L'Amour** (Quai des Orfèvres), avec l'inimitable Juvet dans le rôle de l'inspecteur de police, et la trépidante Suzie Delair; **Le fabuleux destin de Dédé**, avec Sacha Guitry et Gaby Morlay, cette production retracera l'un des épisodes de la vie de l'empereur Napoléon I^{er}. Nous verrons également **L'Éventail** avec la vedette féminine qui s'affirme de plus en plus avec chaque film, Dany Robin; **Torments**, **Colomba**, d'après la nouvelle de Prosper Mérimée et avec de grands chanteurs de l'Opéra de Paris; **Runeur**, avec Jacques Duménil et Jany Holt; **L'Affaire du collier de la Reine**, avec Vivienne Romance. De plus nous aurons la première américaine de **Un filic**, le grand et dernier film du regretté Lucien Coedel, mais **Le barbillon de Séville**, **Adieu chérie**, et le dernier film d'Eric von Stroheim, **On ne meurt pas comme ça**, et enfin **Seul dans la nuit**, d'où fut tirée la fameuse chanson du même titre, Jacques Pili tient la vedette de ce film sentimental.

Répétons-le, il ne s'agit là que d'une liste très incomplète et sur laquelle ne se trouvent que les principaux films de la saison 1948-49.

Nous écrivions un jour dans une revue de Montréal: "Il y a dans toutes les professions, mais plus encore dans la profession musicale, des âmes méditatives, délicates, au goût sûr, ennemis du bruit, prêts à rendre service en tout temps, n'osant en demander jamais... Les membres de la Chaire St-Louis-de-France se réunissent le dimanche, 9 juin dernier, 1946, chez M. et Mme Charles Goulet, pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de carrière musicale de leur organisateur..."

Létourneau a débuté à Notre-Dame comme soprano à la maîtrise. Il fit ses études pianistiques au conservatoire de Mme Caroline Racicot, puis avec Romain-Octave Pelletier et M. Alfred Laliberté. Si l'on veut bien se souvenir des oratorios, des oeuvres lyriques et des messes officielles dont St-Louis-de-France a constamment été le théâtre, on ne doutera pas un instant de la compétence de celui qui présida à l'orgue d'une telle paroisse durant vingt-sept ans et qui eut à faire face, en sa vie, à tant de



Le ténor italien Tito Schipa donnera un récital de chant au Plateau le 11 novembre prochain. Nul doute que le public montréalais qui connaît ce grand chanteur saura apprécier les mérites de cet artiste.

FEU A. LETOURNEAU

Montréal vient de perdre un de ses organisateurs les plus sincères, un de ses musiciens les plus doués et les plus consciencieux dans la personne d'Antonio Létourneau, de St-Louis-de-France. Sa disparition va laisser un vide dans plus d'un milieu. A sa paroisse et à sa tribune d'abord où il fut vingt-sept ans, au Conservatoire National, où, depuis le fondateur Lavallée-Smith, il présidait les jurys d'examen; enfin, dans bon nombre de sociétés et de mouvements dont il faisait partie et auxquels il apportait le concours généreux de son expérience et de sa pondération. Les communautés religieuses, notamment, ne l'oublieront pas. Durant plus d'un quart de siècle, elles ont fait appel à ses lumières pédagogiques pour confirmer des récompenses ou des titres qu'elles croyaient devoir décerner à leurs meilleurs sujets.

Cependant, outre ses parents immédiats, ceux à qui il va manquer davantage seront encore ses amis. Jamais homme ne fut plus loyal, plus prêt à se dépenser pour ses camarades et ses collègues. N'ayons pas la pudeur des mots: c'est un exemple qui disparaît, un exemple de probité, de dévouement, de droiture et de conviction au travail.

Antonio Létourneau est mort à la tâche, comme il a vécu. C'est pourquoi, nous semble-t-il, comme il n'aimait à "déranger" personne — il a trouvé le tour de mourir et de passer en terre entre deux éditions de journal; de sorte que plus d'un de ses admirateurs, n'ayant pu en être informé — à cause du congé de la Toussaint — aura l'impression qu'il s'est plutôt effacé, discrètement, sans faire de bruit...

A son épouse, à ses frères et sœurs, à ses huit enfants, dont Marthe et Marie, chanteuses lyriques bien connues, Le Devoir offre ses plus sincères condoléances.

Eugène LAPIERRE

Cours gratuits d'art oratoire du B.P.F.

La Société du Bon Parler français invite cordialement le public, même de langue anglaise, à la deuxième série de ses cours publics et gratuits d'art oratoire, de bon parler et de diction française donnée à la Bibliothèque municipale de Montréal, tous les mardis soir, à 7 h. 30.

Les leçons porteront, cette année, sur la phonétique, la respiration, l'interprétation, le geste, la mimique, le bon parler, la lecture et sur les préceptes et la

pratique de la parole publique. Ces cours donnent droit, après trois ans, au certificat élémentaire de diction, et après cinq ans, au certificat d'études supérieures. Le titulaire de ces cours publics est M. Jules Massé, L.S.S., professeur à l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal et président général du B.P.F. M. Massé a étudié à Paris et possède vingt-cinq ans d'expérience pédagogique.



Jeffrey Lynn tient le principal rôle dans le film "Black Bart" que présente cette semaine, le Capitol. Il est secondé par Yvonne de Carlo et Dan Durya.

La Société Casavant

Un des plus célèbres organistes actuels, le docteur Charles-M. Courboin, sera l'invité de la Société Casavant à l'occasion du troisième récital de la saison, mardi le 9 novembre prochain, à l'église Notre-Dame. M. Courboin est actuellement titulaire des grandes orgues de la cathédrale Saint-Patrice de New-York.

Charles-M. Courboin est né à Anvers, Belgique, et dès l'âge de douze ans, il jouait l'orgue au collège Notre-Dame de sa ville natale. Alphonse Maillay, organiste de la Cour de Belgique, et professeur au Conservatoire de Bruxelles, l'entendit un jour et fut impressionné à un tel point par ses talents, qu'il persuada ses parents de l'envoyer étudier à Bruxelles. En 1901, il obtint le grand prix de piano et d'harmonie et en 1902, il fut vainqueur au Concours international d'orgue qui mettait en lice huit des meilleurs organistes d'Europe.

Peu de temps après, il fut nommé à la cathédrale d'Anvers et, en quelques années seulement, sa réputation s'étendit à toute l'Europe. Il donna de nombreux récitals en France, en Belgique, en Allemagne et en Espagne. A Londres, il donna un récital au Queen's Hall devant un auditoire de 15,000 personnes.

En 1919, lorsque l'orgue de l'Auditorium Wanamaker fut inauguré, c'est Charles-M. Courboin qui fut choisi pour jouer avec l'Orchestre de Philadelphie sous la direction de Leopold Stokowski. Après avoir joué la *Passacaille* de Bach, le Dr Courboin fut obligé de jouer plusieurs rappels. Quelques mois plus tard, Leopold Stokowski écrivait: "Jamais je n'oublierai cette exécution grandiose de la *Passacaille* de Bach par le Dr Courboin."

Le soir du 9 novembre, le Dr Courboin jouera des oeuvres de Haendel, Bach, Grasse, Marcello, Purvis, Maelckelberghe, De Boeck et César Franck.

Les Amis de l'Art

Evénements artistiques: Au nouveau théâtre des Compagnons, les 4, 6, 11 et 13 nov., en matinée, "La ménagerie de verre". Au Ritz-Carlton, le 5 nov., concert de William Stevens, pianiste, et Mlle Marguerite Paquet, mezzo-soprano; au piano d'accompagnement, Mlle Renée Morisset. A l'église Notre-Dame, le 9 nov., la Société Casavant présente Charles Courboin. Au Ritz-Carlton, le 15 nov., Albert Chamberland, violoniste. A la salle d'Arcy McGee, le 19 nov., concert de l'Entraide des élèves de l'école d'Arts et des Sciences. Au Forum, le 20 nov., en matinée, Ice Capades. Au nouveau théâtre des Compagnons, samedi le 20 nov., en matinée, jeudi le 25 nov., en matinée, "Théâtre des Marionnettes". Sur présentation de leur carte de membre à l'Auditorium Le Plateau, dimanche le 21 nov., en matinée, à 2 h. 30, les Amis de l'Art seront admis à la répétition générale du concert qui sera offert le 23 par les Chanteurs de la Poste, avec les concours de Georges Savaria.

Billets artistiques: Au Ritz-Carlton, le Club Musical et Littéraire, le 23 novembre. L'Association remercie les bienfaiteurs qui ont gracieusement offert un local aux jeunes musiciens qui en faisaient la demande. Un autre endroit est requis pour pratique de piano seulement. Toute communication sera reçue avec gratitude par Mlle Bergeron, FR. 1119.

Exposition: Jusqu'au 6 nov., tous les jours, de 9 h. a.m. à 10 h. p.m., à l'Art Français, oeuvres de René Richard.

Monseigneur Vincent
Chef d'orchestre
DESIRE DEFAUW
soliste
NEIL CHOTEM
pianiste
2ème SEMAINE
Prix des billets: \$3.50, 2.00, 1.50, 1.00
En vente aux bureaux de la Société jusqu'à 5 h. P.M. au guichet du Plateau à 7 h. 45 P.M.

Les Concerts Symphoniques de Montréal
Auditorium du Plateau
CE SOIR
Chef d'orchestre
DESIRE DEFAUW
soliste
NEIL CHOTEM
pianiste
2ème SEMAINE
Prix des billets: \$3.50, 2.00, 1.50, 1.00
En vente aux bureaux de la Société jusqu'à 5 h. P.M. au guichet du Plateau à 7 h. 45 P.M.

Les Compagnons
CE SOIR
"LA MENAGERIE DE VERRE"
dans leur nouveau théâtre
Am. 7739

Monument National Variétés Lyriques
CE SOIR
LE
VOYAGE EN CHINE
Rideau à 8:24 P.M.
Bureau fermé de 6 h. à 7:15 p.m.
Annuel les 4-6-7-9-11 novembre
Plateau 9161

CE SOIR
"LA MENAGERIE DE VERRE"
dans leur nouveau théâtre
Am. 7739

Matinée aujourd'hui à 2:30
Soirée à 8:30

Il reste de bonnes places à toutes les représentations!
Une Initiative J.-Arthur Rank
LAURENCE OLIVIER
présente
HAMLET
de William Shakespeare
CINE KENT — Septième semaine
Billets également en vente chez C. W. Lindsay & Co, 1112 ouest, Ste-Catherine

Noël Roquevert, un chasseur qui sait chasser

Chaque artiste a son passe-temps favori. Celui-ci c'est la pêche, celle-là c'est la lecture, tel autre adore faire la cuisine ou bien collectionner les timbres. La passion de Noël Roquevert est la chasse. C'est un champion à rendre des points à Nemrod lui-même.

Il n'est pas, en effet, un chasseur comme les autres. Non seulement c'est un tireur hors ligne qui ne rentre jamais bredouille (l'an dernier, il a fait 51 bécasses dans une seule journée ce qui est un record), mais il prépare tout lui-même, fabriquant ses balles selon une méthode qui lui est personnelle.

Il a pour cela un matériel compliqué et, lorsqu'il se met au travail, il encombre la table de son salon de machines étranges, d'appareils de précision et de nombreuses boîtes.

Ceci, nous expliqua-t-il en nous montrant un petit tout, sert à désamorcer les douilles qui ont déjà servi. Je mets ensuite une nouvelle amorce. Ce petit trébuchet sert à peser la poudre et les plombs. Il faut être attentif, car un seul gramme de différence et la puissance de la cartouche est modifiée. Cette bonbonne en fer-blanc, à la forme étrange, contient deux kilos de poudre; de quoi faire sauter un immeuble.

Devant Noël Roquevert, les douilles s'alignent.

Lorsque je rentre du studio et

Petites nouvelles

La compagnie J. Arthur Rank vient de mettre la dernière main au film "This Modern Age". Les publicistes n'ont pas trouvé mieux, pour inviter les spectateurs, que de mettre en tête cette annonce découpée dans un journal anglais de 1850:

On demande: Une jeune femme pouvant remplir les fonctions de gouvernante, lesquelles impliquent entre autres: dormir dans une chambre à trois lits en compagnie de deux enfants et d'une servante. Baigner les enfants, les habiller et les préparer pour le petit déjeuner qui est à huit heures et quart. La classe est à neuf heures deux heures et demi et quatre heures, avec en plus deux leçons de musique d'une heure chacune. La gouvernante passera en outre ses soirées à faire de la couture pour sa maîtresse. Elle aura le bébé sur ses genoux pendant les classes, mais autres enfants. Elle mettra tous les enfants au lit. Le salaire est de 10 livres (\$40) par an, et la gouvernante paiera elle-même son lavage.

L'actrice de cinéma française Edwige Feuillère, qui vient de tourner "Woman Hater" en Angleterre, n'a pas pu se rendre à la première de cette production en raison du tarif trop élevé que demandait l'assurance pour accepter son départ en avion. La première du film avait en effet lieu à Londres et Edwige passait à ce moment des vacances en Belgique.

On annonce que James Mason, l'un des deux "bons" de l'écran britannique, tiendra le rôle de Charles dans "Madame Bovary", que les studios J. Arthur Rank sortiront prochainement. Inutile de préciser que le scénario est une adaptation du roman de Flaubert.

Canon City
Terrifyingly True!
SINGING STARS
A l'affiche

RETURN OF THE BAD MEN
RANDOLPH SCOTT - ROBERT BYRON
ANNE REPPES - GEORGE ROBERTS
JACQUELINE WHITE
A l'affiche

CINEMA PARIS
DERNIERE SEMAINE
Vainqueur à Cannes
du premier prix mondial
CLAIRE MAFFEI
ROGER PIGAUT
ANTOINETTE
ANTOINETTE

ST-DENIS
à la scène
FREDO GARDONI
et son accordéon-musette
à la scène à 3 h. et 8 h. 20
— aussi —
la charmante interprète
de la chanson française
GERMAINE GIROUX
— à l'affiche —

LA REINE MORTE
ANTOINETTE VILAS, ALICE PALACIO, DOLORES PRADIER
MILTON
LES PIEGES DE L'AMOUR

MONSIEUR VINCENT
Chef d'orchestre
DESIRE DEFAUW
soliste
NEIL CHOTEM
pianiste
2ème SEMAINE
Prix des billets: \$3.50, 2.00, 1.50, 1.00
En vente aux bureaux de la Société jusqu'à 5 h. P.M. au guichet du Plateau à 7 h. 45 P.M.

Monument National Variétés Lyriques
CE SOIR
LE
VOYAGE EN CHINE
Rideau à 8:24 P.M.
Bureau fermé de 6 h. à 7:15 p.m.
Annuel les 4-6-7-9-11 novembre
Plateau 9161

Les Compagnons
CE SOIR
"LA MENAGERIE DE VERRE"
dans leur nouveau théâtre
Am. 7739

Matinée aujourd'hui à 2:30
Soirée à 8:30

Il reste de bonnes places à toutes les représentations!
Une Initiative J.-Arthur Rank
LAURENCE OLIVIER
présente
HAMLET
de William Shakespeare
CINE KENT — Septième semaine
Billets également en vente chez C. W. Lindsay & Co, 1112 ouest, Ste-Catherine

Plus fortes exportations de la Grande-Bretagne l'an prochain

L'objectif fixé par le Board of Trade prévoit une augmentation de 55% comparativement aux résultats obtenus en 1938

Les industries britanniques feront un effort considérable, au cours de l'an prochain, pour augmenter leur commerce d'exportation. Selon une déclaration de M. Harold Wilson, président du Board of Trade, l'augmentation prévue serait de l'ordre de 55% comparativement aux résultats obtenus en 1938.

Le nouvel objectif d'ensemble n'est que de 5 p. 100 au-dessus de l'objectif fixé pour décembre de cette année, objectif qui n'a été atteint qu'en 1947. L'augmentation pour les douze prochains mois est minime, parce qu'il se produira probablement un ralentissement du rythme rapide d'expansion des exportations totales qu'on a constaté au cours des 8 derniers mois. De fait, on prévoit de nouvelles augmentations dans toutes les catégories d'exportations, l'an prochain, dont certaines très notables, mais il faut mettre en regard certains objectifs qu'il a fallu ramener au-dessous du chiffre fixé pour la fin de 1948, surtout à cause de graves restrictions outre-mer et en partie à cause de la pénurie de matières premières au pays, en particulier de l'acier. A ce sujet, M. Wilson a prévenu que les mesures relatives à la quantité de matières rares utilisables

Nombreux reculs à Montréal, à Toronto et à New-York

Faits saillants à la bourse

ELECTROLUX CORPORATION

Electrolux Corporation a informé la Bourse de Montréal que pour la période des trois mois finissant le 30 septembre 1948, un profit net de \$909,816 apparaît aux livres, après que les taxes et autres déductions ont été rencontrées, ce qui équivaut à 74 cents par action, sur les 1,230,500 actions ordinaires en circulation. Cela en comparaison de \$891,705, ou l'équivalent de 73 cents par action, profit net de la période correspondante en 1947.

REITMAN'S (CANADA) LIMITED

Le Curb de Montréal a été mis au courant par Reitman's (Canada) Limited que jusqu'à présent, en 1948, cette compagnie a racheté 2,550 actions 5% cumulatives, actions privilégiées rachetables, faisant un solde de 18,000 actions entre les mains du public.

LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

La Compagnie de Téléphone Bell du Canada a informé la Bourse de Montréal que des certificats pour un montant supplémentaire de 7,516 actions du capital-actions ont été enregistrées en vertu du "Plan d'actions des employés" (Employees' Stock Plan), ce qui fait qu'il reste un total de 5,118,128 actions présentement en cours, au 28 octobre 1948.

COCKSHUTT PLOW LIMITED

106,810 actions supplémentaires, ordinaires, de Cockshutt Plow Company Limited ont été admises à la cote de la Bourse de Montréal à l'ouverture des affaires, demain, le 3 novembre 1948.

Nouveau procédé sidérurgique

Londres, 3 (B.I.R.U.) — On a annoncé récemment en Angleterre, que les Laboratoires de Recherches de l'industrie sidérurgique ont réussi à mettre au point une nouvelle méthode qui, dit-on, constitue une véritable innovation dans la technique industrielle. Il y a 170 ans, les chercheurs travaillant dans les laboratoires de l'industrie de l'acier avaient déjà que l'on pouvait employer l'oxygène pour obtenir des températures très élevées, mais ce n'est qu'aujourd'hui que les savants britanniques ont réussi à mettre en application cette théorie en application. La nouvelle méthode a, entre autres avantages, celui d'accroître le rendement de 50 pour cent, d'améliorer la qualité de l'acier et de permettre d'utiliser une plus grande proportion de ferraille. Par ce nouveau procédé, il est possible de verser l'acier fondu directement des hauts fourneaux dans les moules pour la fabrication des rails ou des pièces destinées à la construction des navires et des avions.

Cinq soumissions pour Ville-LaSalle

L'EMMISSION DE \$462,500 DE CETTE VILLE A ETE ADJUGEE A 98.478 POUR DES OBLIGATIONS A 3-3/4% SERIES 20 ANS

La ville LaSalle, sur l'île de Montréal, vient de vendre une émission de \$462,500 d'obligations, séries vingt ans, à des conditions intéressantes. L'emprunt, comprenant \$150,500 à 3 p. 100, \$199,500 à 3 1/4 p. 100, \$162,500 à 3 3/4 p. 100, a été adjugé au prix de 98.478 à A. E. Ames & Co., Ltd. L'argent collecté à la corporation un loyer moyen net de \$4,527.76. Un solde de \$123,300 faisant partie de l'échéance de 1968 sera renouvelé à cette dernière date comme suit: \$78,600 (réglement no 317) pour dix ans et \$44,700 (réglement no 318) pour vingt ans.

La finance précédente de la ville LaSalle avait été faite en mai 1947 lors de la vente de \$269,400 d'obligations à 2 1/2 p. c., séries vingt ans, au prix de 98.129, ce prix représentant un loyer moyen net de 2,858 p. c. Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er novembre 1948 et elles échouent du 1er novembre 1949 au 1er novembre 1968 inclusivement. L'intérêt semi-annuel étant payable les 1er novembre et 1er février de chaque année. L'emprunt (réglements nos 294, 315, 317, 318, 319, 320, 325 et 328) a été contracté pour divers travaux municipaux. Les règlements mentionnés plus haut avaient été approuvés par des résolutions des électeurs propriétaires intéressés ou à des assemblées de ces derniers tenue en 1946 et en 1947. L'évaluation impossible à la ville de LaSalle s'élève pour le rôle d'évaluation de 1949 à \$17,575,114.75. La dette consolidée nette de la corporation était de \$1,016,739.77 au 31 décembre 1947. La population de la ville est de 7,500 âmes environ.

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 31,200 actions industrielles et de 183,100 actions minières mardi dernier, en comparaison de 18,800 actions industrielles et de 25,200 actions minières lundi dernier.

Abitibi Paper	17 1/4	17 1/4	17 1/4	17 1/4	17 1/4
Alcan	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Aluminium	61 1/4	61 1/4	61 1/4	61 1/4	61 1/4
Asarco	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Can. Cement	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Cons. Mines	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Cop. Pulp	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Cons. Mines	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Found. Co.	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Oryxum	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
How. Smith	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Imperial Oil	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Int. Paper	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2
Int. Paper	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2

LE CURB DE MONTREAL

Acme Glove	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4
Belmont Glo.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
C. & D. Glo.	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Asarco	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Can. Cement	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Cons. Mines	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Cop. Pulp	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Cons. Mines	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Found. Co.	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Oryxum	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
How. Smith	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Imperial Oil	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Int. Paper	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2
Int. Paper	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2

BOURSE DE TORONTO

Fermure des cours le 2 novembre

Ventes	Titres	Haut	Bas	Fr.	Ventes	Titres	Haut	Bas	Fr.
Abitibi	17 1/4	17 1/4	17 1/4	17 1/4	Hollinger	15 1/4	15 1/4	15 1/4	15 1/4
Alcan	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2	Int. Nickel	38 3/4	38 3/4	38 3/4	38 3/4
Aluminium	61 1/4	61 1/4	61 1/4	61 1/4	Int. Uranium	52	52	52	52
Asarco	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	Jo. Gold	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Can. Cement	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2	Kirk Lake	205	205	205	205
Cons. Mines	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	Macdonald	90	90	90	90
Cop. Pulp	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	Madison	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Cons. Mines	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	Manitowick	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Found. Co.	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2	McMinn	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Oryxum	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2	Negus	225	225	225	225
How. Smith	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2	New Caledonia	132	132	132	132
Imperial Oil	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2	Noranda	315	315	315	315
Int. Paper	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2	O'Brien	177	177	177	177
Int. Paper	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2	Okla.	22	22	22	22
					Oleko	88	88	88	88
					Pac. Pulp	215	215	215	215
					Pioneer	265	265	265	265
					Preston	72	72	72	72
					Quebec	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
					Revere	375	375	375	375
					Sag. Anod.	120	120	120	120
					Sherritt	243	243	243	243
					Sick	48	48	48	48
					Sitcan	140	140	140	140
					Springs	120	120	120	120
					Sleep	133	133	133	133
					Sylvan	130	130	130	130
					Un. Ken.	190	190	190	190
					Ventures	640	640	640	640
					Wap. Elec.	32	32	32	32
					W. Harg.	235	235	235	235

M. W. M. V. ASH, qui a été nommé président de la Shell Oil Company of Canada; il remplace M. P. M. Foulie, qui occupait ce poste depuis 1929 et qui remplira d'autres fonctions à Londres. M. Ash était auparavant général d'United British Oilfields, à l'île de la Trinité.

Volailles, oeufs et fromage

Semaine finissant le 26 octobre inclusivement

Prix nets. — F.A.B. Montréal	
POULETS VIVANTS "A ROTIE"	
"Plymouth Rock Barres"	38
A — 2 1/2 à 3 1/2 lbs	35 1/2
O — 2 1/2 à 3 1/2 lbs	35 1/2
POULET VIVANT "A ROTIE"	
rouges, blancs et croisés	37 1/2
B — 2 1/2 à 3 1/2 lbs	34 1/2
O — 2 1/2 à 3 1/2 lbs	34 1/2
POULETS VIVANTS "A GRILLER"	
"Plymouth Rock Barres"	35
A — 2 1/2 à 3 1/2 lbs	32 1/2
O — 2 1/2 à 3 1/2 lbs	32 1/2
POULETS VIVANTS "A GRILLER"	
"Croisés et autres races"	34 1/2
A — 2 1/2 à 3 1/2 lbs	31 1/2
O — 2 1/2 à 3 1/2 lbs	31 1/2
LAPINS VIVANTS:	
Angora, 5 livres et plus	22
Autres races, 5 livres et plus	22
COGS VIVANTS:	
Races américaines	16
Race Leghorn	14
POULETS VIVANTS — TOUTES RACES SAUF LEGHORN	
A — 2 1/2 à 3 1/2 lbs	32 1/2
B — 2 1/2 à 3 1/2 lbs	32 1/2
O — 2 1/2 à 3 1/2 lbs	32 1/2
POULETS VIVANTS — RACE LEGHORN	
A — 2 1/2 à 3 1/2 lbs	32
B — 2 1/2 à 3 1/2 lbs	32
O — 2 1/2 à 3 1/2 lbs	32
POULETS ABATTUS (5 lbs et plus)	
Spécial, sans lait	48
A de lait	46
B de lait	46
O de lait	46
POULETS ABATTUS "A GRILLER"	
(2 livres)	
A de lait	46
B de lait	46
O de lait	46
POULETS ABATTUS (5 livres et plus)	
A — 36	
B — 36	
O — 36	
JEUNES DINDES ABATTUES	
A — 52	
B — 52	
O — 52	
N.B. — Les oiseaux de pensionnaire moult et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés le prix qu'il nous sera possible d'obtenir.	
OEUF NON CLASSES:	
Prix nets, l.b. Montréal — Calcas	
retourneurs.	
A-Gros — 60	
A-Moyen — 50	
A-Petites — 50	
B — 40	
O — 40	
FROMAGE BLANC	
Prix de remise pour beurre et fromage, Montréal et succursale de Québec	
Semaine finissant le 26 octobre 1948 inclusivement:	
No 1 — 30	
No 2 — 29	
No 3 — 29	
F. & B. Montréal	
BEURRE FRAIS	
Semaine finissant le 25 octobre 1948 inclusivement:	
No 1 pasteurisé — 67 1/2	
No 2 pasteurisé — 67 1/2	
No 3 pasteurisé — 65 1/2	
N.B. — Ces prix sont nets, les frais de livraison et d'entreposage ayant été déduits.	

Volume des actions transigées à la Bourse et au Curb de Montréal

Statistiques du mois d'octobre

Les transactions d'actions, autres que les actions minières, ont enregistré un gain de 300,000 actions sur le total du mois précédent, mais étaient cependant inférieures à celles d'octobre l'an dernier. Il y a eu 1,015,491 actions de ventes le mois passé, comparativement à 706,382 en septembre, et 1,202,341 en octobre 1947.

On a noté une légère augmentation du total pour la section des mines, avec un virement s'élevant à 3,243,347 actions, en regard de 3,328,140 actions traitées le mois précédent et 4,546,774 actions en octobre de l'an dernier.

Le total combiné a été de 4,939,838 actions, à rapprocher de 4,034,522 actions pour septembre, et 5,749,115 actions en octobre l'an dernier.

Le chiffre atteint pour la période des dix mois écoulés de cette année a été 9,684,643 "industriels" et 32,215,249, actions minières. Les totaux, en 1947, avaient été 9,617,525 "industriels" et 33,928,023 actions minières.

Le tableau suivant reproduit, comparativement, les totaux d'octobre ainsi que les totaux cumulatifs pour chaque année en remontant à 1933:

	Industriels	Mines
An		
1948	1,015,491	3,924,347
1947	1,202,341	4,546,774
1946	967,694	2,350,744
1945	1,485,927	4,401,046
1944	415,914	2,444,310
1943	395,197	305,994
1942	202,197	258,302
1941	192,499	185,466
1940	171,975	228,151
1939	1,247,322	958,804
1938	969,744	2,434,874
1937	1,464,628	3,931,144
1936	2,176,481	902,763
1935	387,279	1,142,625
1934	609,250	1,163,646

Dividendes déclarés

United Steel Corp., 12 1/2 cents par action, payable le 30 décembre par actionnaires inscrits le 15 décembre.

Auror Gold Mines, 5 cents par action, payable le 1er décembre par actionnaires inscrits le 10 novembre.

National Drug & Chemical Co. of Canada, 5 cents par action privilégiée payable le 1er décembre par actionnaires inscrits le 12 novembre.

Dunlop Tire & Rubber Goods Co., 6 1/2 cents par action privilégiée, payable le 31 décembre par actionnaires inscrits le 18 décembre.

Canadian Foreign Investment Corp., 75 cents par action payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 2 décembre.

Barber-Edwards of Canada, 25 cents plus un boni de 12 1/2 cents par action, tous deux payables le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 30 novembre.

Consolidated Press, 16 1/2 cents par action "A" payable le 1er janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Chesterville Mines, 5 cents par action, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 30 décembre.

Canadian International Investment Trust, \$1.25 par action privilégiée, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre.

Acadia Atlantic Sugar Refineries, 25 cents par action "A", payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 10 décembre, et \$1.25 par action privilégiée, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 20 novembre.

Auto Electric Service Ltd., 12 1/2 cents par action "A", payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 20 novembre.

Associated Telephone and Telegraph Co., \$1.44 par action privilégiée, payable le 21 décembre aux actionnaires inscrits le 21 novembre.

Canadian Fairbanks-Morse Co., 25 cents plus un boni de 25 cents par action, tous deux payables le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre.

Upper Canada Mines, 2 1/2 cents par action, payable le 3 décembre aux actionnaires inscrits le 12 novembre.

BOURSE DE TORONTO

Toronto, 3 (C.P.) — Les prix furent fortement à la baisse ce matin à la bourse de Toronto alors que les valeurs industrielles, les métaux basiques, les mines d'or enregistrèrent des pertes sensibles. Consolidated Smelters, Home Oil, Pacific Petroleum, International Nickel, Noranda et Pend Oreille furent à la baisse.

12 1/2 cents par action "A", payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 20 novembre.

Associated Telephone and Telegraph Co., \$1.44 par action privilégiée, payable le 21 décembre aux actionnaires inscrits le 21 novembre.

Canadian Fairbanks-Morse Co., 25 cents plus un boni de 25 cents par action, tous deux payables le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre.

Upper Canada Mines, 2 1/2 cents par action, payable le 3 décembre aux actionnaires inscrits le 12 novembre.

Auto Electric Service Ltd., 12 1/2 cents par action "A", payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 20 novembre.

Chesterville Mines, 5 cents par action, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 30 décembre.

Canadian International Investment Trust, \$1.25 par action privilégiée, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre.

Acadia Atlantic Sugar Refineries, 25 cents par action "A", payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 10 décembre, et \$1.25 par action privilégiée, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 20 novembre.

Auto Electric Service Ltd., 12 1/2 cents par action "A", payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 20 novembre.

Chesterville Mines, 5 cents par action, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 30 décembre.

Canadian International Investment Trust, \$1.25 par action privilégiée, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre.

RADIO

A Radio-Canada

MERCREDI, 3 NOVEMBRE

6.00 P.M. — CBF-Yvan l'Intrépide.
6.10 P.M. — CBF-Variétés.
6.15 P.M. — CBF-Radio-Journal.
6.20 P.M. — CBF-Radio-Journal.
6.25 P.M. — CBF-Sport.
6.30 P.M. — CBF-Pièce du jour.
6.35 P.M. — CBF-Actualité.
6.40 P.M. — CBF-Diversité.
6.45 P.M. — CBF-Actualité.
6.50 P.M. — CBF-Actualité.
6.55 P.M. — CBF-Actualité.
7.00 P.M. — CBF-Actualité.
7.05 P.M. — CBF-Actualité.
7.10 P.M. — CBF-Actualité.
7.15 P.M. — CBF-Actualité.
7.20 P.M. — CBF-Actualité.
7.25 P.M. — CBF-Actualité.
7.30 P.M. — CBF-Actualité.

7.30 P.M. — CBF-R. et B. L'Herbier.
7.45 P.M. — CBF-Pièce du jour.
7.50 P.M. — CBF-Actualité.
7.55 P.M. — CBF-Actualité.
8.00 P.M. — CBF-Actualité.
8.05 P.M. — CBF-Actualité.
8.10 P.M. — CBF-Actualité.
8.15 P.M. — CBF-Actualité.
8.20 P.M. — CBF-Actualité.
8.25 P.M. — CBF-Actualité.
8.30 P.M. — CBF-Actualité.
8.35 P.M. — CBF-Actualité.
8.40 P.M. — CBF-Actualité.
8.45 P.M. — CBF-Actualité.
8.50 P.M. — CBF-Actualité.
8.55 P.M. — CBF-Actualité.
9.00 P.M. — CBF-Actualité.

9.00 P.M. — CBF-Actualité.
9.05 P.M. — CBF-Actualité.
9.10 P.M. — CBF-Actualité.
9.15 P.M. — CBF-Actualité.
9.20 P.M. — CBF-Actualité.
9.25 P.M. — CBF-Actualité.
9.30 P.M. — CBF-Actualité.
9.35 P.M. — CBF-Actualité.
9.40 P.M. — CBF-Actualité.
9.45 P.M. — CBF-Actualité.
9.50 P.M. — CBF-Actualité.
9.55 P.M. — CBF-Actualité.
10.00 P.M. — CBF-Actualité.
10.05 P.M. — CBF-Actualité.
10.10 P.M. — CBF-Actualité.
10.15 P.M. — CBF-Actualité.
10.20 P.M. — CBF-Actualité.

MERCREDI, 3 NOVEMBRE

SOIREE

6.00 P.M. — CBF-Yvan l'Intrépide.
6.10 P.M. — CBF-Variétés.
6.15 P.M. — CBF-Radio-Journal.
6.20 P.M. — CBF-Radio-Journal.
6.25 P.M. — CBF-Sport.
6.30 P.M. — CBF-Pièce du jour.
6.35 P.M. — CBF-Actualité.
6.40 P.M. — CBF-Diversité.
6.45 P.M. — CBF-Actualité.
6.50 P.M. — CBF-Actualité.
6.55 P.M. — CBF-Actualité.
7.00 P.M. — CBF-Actualité.
7.05 P.M. — CBF-Actualité.
7.10 P.M. — CBF-Actualité.
7.15 P.M. — CBF-Actualité.
7.20 P.M. — CBF-Actualité.
7.25 P.M. — CBF-Actualité.
7.30 P.M. — CBF-Actualité.

7.30 P.M. — CBF-R. et B. L'Herbier.
7.45 P.M. — CBF-Pièce du jour.
7.50 P.M. — CBF-Actualité.
7.55 P.M. — CBF-Actualité.
8.00 P.M. — CBF-Actualité.
8.05 P.M. — CBF-Actualité.
8.10 P.M. — CBF-Actualité.
8.15 P.M. — CBF-Actualité.
8.20 P.M. — CBF-Actualité.
8.25 P.M. — CBF-Actualité.
8.30 P.M. — CBF-Actualité.
8.35 P.M. — CBF-Actualité.
8.40 P.M. — CBF-Actualité.
8.45 P.M. — CBF-Actualité.
8.50 P.M. — CBF-Actualité.
8.55 P.M. — CBF-Actualité.
9.00 P.M. — CBF-Actualité.

JEUDI, 4 NOVEMBRE

5.00 A.M. — CBF-Actualité.
5.05 A.M. — CBF-Actualité.
5.10 A.M. — CBF-Actualité.
5.15 A.M. — CBF-Actualité.
5.20 A.M. — CBF-Actualité.
5.25 A.M. — CBF-Actualité.
5.30 A.M. — CBF-Actualité.
5.35 A.M. — CBF-Actualité.
5.40 A.M. — CBF-Actualité.
5.45 A.M. — CBF-Actualité.
5.50 A.M. — CBF-Actualité.
5.55 A.M. — CBF-Actualité.
6.00 A.M. — CBF-Actualité.
6.05 A.M. — CBF-Actualité.
6.10 A.M. — CBF-Actualité.
6.15 A.M. — CBF-Actualité.
6.20 A.M. — CBF-Actualité.
6.25 A.M. — CBF-Actualité.
6.30 A.M. — CBF-Actualité.
6.35 A.M. — CBF-Actualité.
6.40 A.M. — CBF-Actualité.
6.45 A.M. — CBF-Actualité.
6.50 A.M. — CBF-Actualité.
6.55 A.M. — CBF-Actualité.
7.00 A.M. — CBF-Actualité.
7.05 A.M. — CBF-Actualité.
7.10 A.M. — CBF-Actualité.
7.15 A.M. — CBF-Actualité.
7.20 A.M. — CBF-Actualité.
7.25 A.M. — CBF-Actualité.
7.30 A.M. — CBF-Actualité.
7.35 A.M. — CBF-Actualité.
7.40 A.M. — CBF-Actualité.
7.45 A.M. — CBF-Actualité.
7.50 A.M. — CBF-Actualité.
7.55 A.M. — CBF-Actualité.
8.00 A.M. — CBF-Actualité.
8.05 A.M. — CBF-Actualité.
8.10 A.M. — CBF-Actualité.
8.15 A.M. — CBF-Actualité.
8.20 A.M. — CBF-Actualité.
8.25 A.M. — CBF-Actualité.
8.30 A.M. — CBF-Actualité.
8.35 A.M. — CBF-Actualité.
8.40 A.M. — CBF-Actualité.
8.45 A.M. — CBF-Actualité.
8.50 A.M. — CBF-Actualité.
8.55 A.M. — CBF-Actualité.
9.00 A.M. — CBF-Actualité.
9.05 A.M. — CBF-Actualité.
9.10 A.M. — CBF-Actualité.
9.15 A.M. — CBF-Actualité.
9.20 A.M. — CBF-Actualité.
9.25 A.M. — CBF-Actualité.
9.30 A.M. — CBF-Actualité.
9.35 A.M. — CBF-Actualité.
9.40 A.M. — CBF-Actualité.
9.45 A.M. — CBF-Actualité.
9.50 A.M. — CBF-Actualité.
9.55 A.M. — CBF-Actualité.
10.00 A.M. — CBF-Actualité.
10.05 A.M. — CBF-Actualité.
10.10 A.M. — CBF-Actualité.
10.15 A.M. — CBF-Actualité.
10.20 A.M. — CBF-Actualité.

10.05 A.M. — CBF-Actualité.
10.10 A.M. — CBF-Actualité.
10.15 A.M. — CBF-Actualité.
10.20 A.M. — CBF-Actualité.
10.25 A.M. — CBF-Actualité.
10.30 A.M. — CBF-Actualité.
10.35 A.M. — CBF-Actualité.
10.40 A.M. — CBF-Actualité.
10.45 A.M. — CBF-Actualité.
10.50 A.M. — CBF-Actualité.
10.55 A.M. — CBF-Actualité.
11.00 A.M. — CBF-Actualité.
11.05 A.M. — CBF-Actualité.
11.10 A.M. — CBF-Actualité.
11.15 A.M. — CBF-Actualité.
11.20 A.M. — CBF-Actualité.
11.25 A.M. — CBF-Actualité.
11.30 A.M. — CBF-Actualité.
11.35 A.M. — CBF-Actualité.
11.40 A.M. — CBF-Actualité.
11.45 A.M. — CBF-Actualité.
11.50 A.M. — CBF-Actualité.
11.55 A.M. — CBF-Actualité.
12.00 A.M. — CBF-Actualité.
12.05 A.M. — CBF-Actualité.
12.10 A.M. — CBF-Actualité.
12.15 A.M. — CBF-Actualité.
12.20 A.M. — CBF-Actualité.
12.25 A.M. — CBF-Actualité.
12.30 A.M. — CBF-Actualité.
12.35 A.M. — CBF-Actualité.
12.40 A.M. — CBF-Actualité.
12.45 A.M. — CBF-Actualité.
12.50 A.M. — CBF-Actualité.
12.55 A.M. — CBF-Actualité.
1.00 A.M. — CBF-Actualité.
1.05 A.M. — CBF-Actualité.
1.10 A.M. — CBF-Actualité.
1.15 A.M. — CBF-Actualité.
1.20 A.M. — CBF-Actualité.
1.25 A.M. — CBF-Actualité.
1.30 A.M. — CBF-Actualité.
1.35 A.M. — CBF-Actualité.
1.40 A.M. — CBF-Actualité.
1.45 A.M. — CBF-Actualité.
1.50 A.M. — CBF-Actualité.
1.55 A.M. — CBF-Actualité.
2.00 A.M. — CBF-Actualité.
2.05 A.M. — CBF-Actualité.
2.10 A.M. — CBF-Actualité.
2.15 A.M. — CBF-Actualité.
2.20 A.M. — CBF-Actualité.
2.25 A.M. — CBF-Actualité.
2.30 A.M. — CBF-Actualité.
2.35 A.M. — CBF-Actualité.
2.40 A.M. — CBF-Actualité.
2.45 A.M. — CBF-Actualité.
2.50 A.M. — CBF-Actualité.
2.55 A.M. — CBF-Actualité.
3.00 A.M. — CBF-Actualité.

SOIREE

6.00 P.M. — CBF-Yvan l'Intrépide.
6.10 P.M. — CBF-Variétés.
6.15 P.M. — CBF-Radio-Journal.
6.20 P.M. — CBF-Radio-Journal.
6.25 P.M. — CBF-Sport.
6.30 P.M. — CBF-Pièce du jour.
6.35 P.M. — CBF-Actualité.
6.40 P.M. — CBF-Diversité.
6.45 P.M. — CBF-Actualité.
6.50 P.M. — CBF-Actualité.
6.55 P.M. — CBF-Actualité.
7.00 P.M. — CBF-Actualité.
7.05 P.M. — CBF-Actualité.
7.10 P.M. — CBF-Actualité.
7.15 P.M. — CBF-Actualité.
7.20 P.M. — CBF-Actualité.
7.25 P.M. — CBF-Actualité.
7.30 P.M. — CBF-Actualité.
7.35 P.M. — CBF-Actualité.
7.40 P.M. — CBF-Actualité.
7.45 P.M. — CBF-Actualité.
7.50 P.M. — CBF-Actualité.
7.55 P.M. — CBF-Actualité.
8.00 P.M. — CBF-Actualité.

7.30 P.M. — CBF-R. et B. L'Herbier.
7.45 P.M. — CBF-Pièce du jour.
7.50 P.M. — CBF-Actualité.
7.55 P.M. — CBF-Actualité.
8.00 P.M. — CBF-Actualité.
8.05 P.M. — CBF-Actualité.
8.10 P.M. — CBF-Actualité.
8.15 P.M. — CBF-Actualité.
8.20 P.M. — CBF-Actualité.
8.25 P.M. — CBF-Actualité.
8.30 P.M. — CBF-Actualité.
8.35 P.M. — CBF-Actualité.
8.40 P.M. — CBF-Actualité.
8.45 P.M. — CBF-Actualité.
8.50 P.M. — CBF-Actualité.
8.55 P.M. — CBF-Actualité.
9.00 P.M. — CBF-Actualité.

IL EST PRET A L'ALLIANCE



Notre ministre des Affaires étrangères, M. L. B. Pearson, a pu profiter du bref intervalle entre son retour du comté d'Algonia en Ontario, où il venait d'être élu député, et son départ pour Paris et l'Assemblée des Nations-Unies pour annoncer que notre pays est prêt à négocier une alliance militaire avec le bloc de Bruxelles.

Un caucus des libéraux

M. Saint-Laurent y assiste

Ottawa, 3 (C.P.) — Les députés libéraux du Québec aux Communes se sont réunis en caucus, mardi, pour discuter de plans destinés à améliorer l'organisation du parti dans la province.

Quelque 30 députés des diverses régions de la province ont répondu à l'appel du solliciteur général, M. Joseph Jean, le nouvel organisateur du parti dans la province de Québec.

Le premier ministre intermédiaire, M. Saint-Laurent, qui représente Québec-Est aux Communes, a déclaré aux journalistes qu'il assistait à la réunion en tant que député du Québec. Il voulait y saluer ses collègues.

Après le début de la réunion, on croyait que M. Saint-Laurent donnerait peut-être aux députés un indice de la date des prochaines élections fédérales. Le mandat du Parlement actuel expire en août 1950, mais les observations politiques croient que le gouvernement va tenir une élection générale en octobre 1949.

Feu Mme J. Porter

Québec, 3 (D.N.C.) — Mme John Porter, née Laura Arcand-Hamelin, du Cap-de-la-Madeleine, est décédée vendredi à Lauzon, à l'âge de 67 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. John Porter, C. ingénieur, employé de la Geo-T. Davis and Sons Ltd; ses enfants, le R.P. Fernand Porter, O.F.M., S.T., des Trois-Rivières; MM. Edgar Porter, A.G., I.F., gérant de la Québec Forest Industries Association, président de l'Association des ingénieurs forestiers de Québec, professeur à la faculté de génie forestier de Lauzon; John Porter, Jr., chef comptable et gérant du personnel de S. Laurence Metal and Marine Works Inc.; Harry Porter, étudiant en médecine, université Laval; Soeur François du Sauveur, S. Jean-Paul, de la Sainte-Pie; Soeur Marie de la Pureté, de S. Irénée, Charlevoix, toutes trois de l'Institut des Petites Franciscaines de Marie, de la Baie St-Paul, Marvann (Madame René Proulx). Son gendre, M. René Proulx, expéditeur au C.N.R.; ses frères, MM. Edgar Porter et John Porter, Jr., et neuf petits-enfants; ses sœurs, MM. Alphonse et Alfred Hamelin, de Woonsocket, R.I.; ses sœurs, Mmes Joseph Dumoulin, de Cap-de-la-Madeleine, Charles Dumont, de South-Usbridge, Mass., Joseph Biron, de Lauzon, Mlle Marie Hamelin, de Cap-de-la-Madeleine; ses beaux-frères, MM. Charles Fox, de Lauzon, et James Porter, de Québec.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de Lauzon mardi matin.

Condoléances de la S.S.J.B.

Voici le texte du câblogramme expédié par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal à M. Emile Vaillancourt, ambassadeur du Canada en Yougoslavie, à Lausanne, Suisse.

"Le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal apprend avec une profonde émotion le décès de Mme Emile Vaillancourt, épouse regrettée de Son Excellence l'ambassadeur du Canada en Yougoslavie, et transmet à cet illustre représentant de notre pays à l'étranger, et à sa famille éplorée, l'expression de ses condoléances profondément senties."

(Signé) Le président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Arthur TREMBLAY

L'exposition de chrysanthèmes

L'exposition de chrysanthèmes dans la serre du parc La Fontaine s'ouvrira le 9 novembre prochain. Le public est cordialement invité à s'y rendre entre 10 h. du matin et 10 h. du soir. Le dimanche, l'exposition sera ouverte de 1 heure à 10 h. L'entrée est libre.

Pour préparer l'exposition, on fermait la serre au public du 2 au 9 novembre.

Par la faute de M. Hertz

Abbé R.-E. Llewellyn: "Propos et Portraits" (CBF)

Qu'est-ce donc qui fait le charme d'une causerie radiophonique? Pour l'abbé Llewellyn, le problème ne se pose pas ainsi, dans l'ordre théorique. Radio-College lui confie un quart d'heure hebdomadaire (dimanche soir, 6 h. 45), lui indique un sujet, et l'auteur se met à l'œuvre. Il rédige un texte, se présente au micro et le tour est joué.

Mais pour l'auditeur et la critique, une analyse s'impose. Car l'auditeur se voit infliger chaque semaine plusieurs heures de causeries. Sans doute reste-t-il libre de manier l'interphone ou de régler son appareil sur une autre longueur d'ondes, après le fatidique Mesdames, Messieurs. Mais il n'est pas exclu que l'auditeur désire s'instruire. Il s'exposera donc pour quelques minutes au flot de paroles qu'on déverse dans le micro, le temps de juger si le conférencier est potable. Il formulera donc chaque fois un jugement de valeur.

Sur quoi se base un tel jugement? Nous essaierons aujourd'hui de répondre à cette question.

J'entends, dans mon oreille gauche, la réponse toute faite d'un professeur de rhétorique: "Il suffit que le conférencier ait quelque chose à dire et qu'il le dise bien." Mais encore...?

La radio n'est pas une estrade, ni une chaire, ni même une tribune. Voilà qui commande sans doute une manière, dont nous parlerons en second lieu, mais qui commande aussi un certain contenu.

Pour étudier ces deux points, les réalisations de l'abbé Llewellyn nous seront très précieuses. N'a-t-il pas tenu aux écoutés un très large auditoire et pendant très longtemps? Nous pourrions rappeler aussi le succès d'un Louis Francoeur, mais ce succès, plus considérable, reste quand même moins étonnant. Francoeur n'avait pas à rassembler l'auditoire, puisque la guerre et les événements dramatiques de chaque jour s'en chargeaient. Francoeur traitait de sujets actuels, brûlants, et de là s'appliquait à généraliser, à interpréter, à faire comprendre.

L'abbé Llewellyn s'est vu assigner la tâche inverse: il traite de sujets éternels et son talent consiste à les actualiser de telle sorte que l'homme quotidien s'y intéresse et demeure à l'écoute. C'est là le secret.

Qu'on réfléchisse une seconde au réflexe qui pousse l'auditeur à tourner le bouton, quand un conférencier se met en frais. Traduit en mots, ce réflexe pourrait être exprimé par la phrase suivante: "Cela n'a aucun rapport avec mes préoccupations du moment." Or, l'abbé a justement le don de vous faire croire qu'un rapport existe. Il ne surestime pas ses moyens. Il ne compte pas sur la diffusion automatique de ses paroles. Il semble dire: "Vous êtes distraits, mes amis, vous avez une rude envie de m'interrompre et au fond, s'il s'agissait de moi seul, vous auriez raison. Mais ce que j'ai à vous dire a beaucoup d'importance. Mon sujet est passionnant... et d'ailleurs, ce ne sera pas long."

Tout au long de la causerie, cette intention et cette attitude restent sensibles. L'abbé Llewellyn croit à la radio. Il n'est pas blasé. Il ne parle pas dans le vide. Il se fait une idée concrète de son auditeur et cherche à convaincre celui-ci. Il ne l'assomme pas d'une masse d'idées ni d'une masse de faits. Il dose admirablement la substance de ses causeries à notre capacité d'assimilation. C'est ce dosage qui, à notre sens, distingue une causerie radiophonique d'un sermon et d'une conférence. Car aucun artifice ne fera jamais gôber en un quart d'heure la thèse des béatitudes à un auditoire invisible.

Il y a aussi la manière, le débit. Chez l'abbé Llewellyn, celui-ci est extrêmement soigné. Notons d'abord que le conférencier ne possède pas de moyens prestigieux; il a la voix agréable mais ni très riche ni particulièrement souple; sa diction est claire mais n'importe quel savant professeur y pourrait relever des fautes: voyelles trop fermées, syllabes escamotées, etc.

Cependant, l'abbé Llewellyn possède deux qualités proprement radiophoniques, et beaucoup plus dans la balance: le don d'intimité et celui d'interprétation.

À la radio, le don d'intimité n'est pas "un" avantage parmi tant d'autres; c'est le principal. Très vaste, répétons-le, l'auditoire radiophonique est en même temps très restreint, c'est-à-dire que chaque unité d'écoute atteint à peine les dimensions d'une famille. Le conférencier devrait toujours se souvenir que le micro est comme une oreille et la causerie comme un secret ou tout au moins une confidence, une indiscrétion. Le président Roosevelt, qui devait, paraît-il, une grande part de son succès politique à ses talents radiophoniques, a prononcé la-dessus une parole à retenir: "À la radio, je m'exprime comme je le ferais en causant avec un ami, devant la cheminée."

Dans le même esprit, l'abbé Llewellyn cause comme il le ferait à table, invité chez des camarades, après un bon repas. Rien de solennel, un sourire facile, la tranquillité réjouie que procure une bonne digestion. Est-ce à dire qu'il fait des concessions à la vulgarité? Jamais! On cause entre hommes.

Quant le parle d'interprétation, qu'on n'aille pas se méprendre. Il ne s'agit pas de traiter une causerie comme un dialogue de théâtre. On se souvient par exemple d'une élection où les partis faisaient réciter leurs discours par des comédiens; cela aboutissait au plus pitoyable cabotinage qu'on puisse imaginer.

Mais le conférencier doit prendre conscience qu'il parle à des aveugles. Seuls les inflexions de sa voix, les pauses, les silences, peuvent l'aider à se faire comprendre. Tout cela doit donc être très soigné.

Quant à l'abbé Llewellyn c'est un conteur né. Il ne ronronne jamais, ses intonations n'ont rien d'académique, il se fiche pas mal de laisser entendre certains éclats de voix, certaines notes de fausset contraires aux règles du Conservatoire. (Un ami me faisait remarquer qu'il rappelle parfois le Lududu de Chancelier, et c'est ma foi vrai). À cause de cela, l'auditeur reste en éveil. Chaque intonation imprévue est promesse de nouveauté. De phrase en phrase, on remet à plus tard l'interpellation; on veut savoir. Et quand le quart d'heure prend fin, on trouve qu'il a passé très vite, on prend rendez-vous pour la semaine suivante.

Propos et Portraits possède un autre mérite, celui de ressusciter La Bruyère, de le tirer de la grisaille. Le péché de Ménalque est peut-être le moins connu des classiques français. M. l'abbé Llewellyn est en train de lui rendre justice de façon magistrale.

Gérard PELLETIER

Verdict rendu par 10 jurés

Au lieu de 12, comme le veut la loi — Amendement au code criminel

Un verdict par jury, dans une cause criminelle dans la province de Québec, pourra être rendu par 10, en vertu d'un amendement apporté au code criminel, et en vigueur depuis samedi.

L'amendement, adopté à la dernière session du Parlement, permettra la poursuite d'un procès, même si un membre du jury tombe malade ou meurt.

On évitera ainsi la répétition d'incidents semblables à ceux qui se sont produits lors du procès du Dr Raymond Boyer trouvé coupable d'espionnage. Le Dr Boyer a porté sa cause en appel. La maladie d'un juré avait obligé à la tenue d'un nouveau procès au Dr Boyer. Un incident semblable a forcé l'interruption du second procès.

Par suite du nouvel amendement, la maladie ou la mort d'un juré n'amènera pas la tenue d'un second procès. Les témoins ne seront pas obligés de venir témoigner de nouveau, et les témoignages officiels verront leur travail allégé, n'ayant pas à réécrire de longs témoignages déjà entendus. Un temps précieux sera donc ainsi éparpillé, en même temps qu'on pratiquera des économies.

En Alberta, où un verdict doit être rendu par six jurés, l'amendement permettra que ce même verdict puisse être rendu par cinq membres du jury seulement.

UNE AIDE AUX AMPUTES



Jack Sargeson, de Long Branch, un suburbain de Toronto, vient d'inventer un appareil, basé sur un principe de l'hydrodynamique, qui rendra plus facile aux amputés le fonctionnement de leurs mains artificielles. La pression nécessaire est fournie par ce petit cylindre, attaché à la jambe de l'amputé, et il suffit de remuer légèrement la jambe pour pouvoir resserrer les doigts et saisir un objet.

(Photo C.P.)

Escroc recherché par la police

Un "touriste américain" soutire une somme de \$500 à son hôte

Un "touriste américain" est actuellement recherché par la police provinciale et la police américaine. Ce supposé millionnaire, amateur de courses de chevaux, accompagné de sa femme, d'un chauffeur et d'un jockey du nom de Teddy Packard, est arrivé à Montréal il y a quelques temps, et s'est installé royalement dans un luxueux hôtel de l'avenue des Pins.

L'homme, identifié comme étant un nommé Georges Le Clair, autrefois de Hudson Falls, dans l'Etat de New-York, a vécu ainsi pendant environ un mois. Il est ensuite parti après avoir soutiré au propriétaire de l'hôtel une somme de \$500, et après avoir négligé la note de son hôtel. Selon la police, le suspect aurait de plus tenté de faire gagner une somme de \$500 au propriétaire de l'hôtel, sur un cheval qu'il lui recommandait fortement dans une course. Heureusement, le truc a été mis à jour. L'inconnu a filé, emportant avec lui l'automobile du propriétaire de l'hôtel. La voiture a été retrouvée quelques heures plus tard, non loin de la frontière.

Le "touriste", qui voyageait dans une superbe voiture de marque Packard, est recherché dans plusieurs Etats américains où il jouait au millionnaire américain. Le jockey qui l'accompagnait serait un individu qui aurait été arrêté l'été dernier, pour avoir falsifié des courses de chevaux.

Quant à l'abbé Llewellyn c'est un conteur né. Il ne ronronne jamais, ses intonations n'ont rien d'académique, il se fiche pas mal de laisser entendre certains éclats de voix, certaines notes de fausset contraires aux règles du Conservatoire. (Un ami me faisait remarquer qu'il rappelle parfois le Lududu de Chancelier, et c'est ma foi vrai). À cause de cela, l'auditeur reste en éveil. Chaque intonation imprévue est promesse de nouveauté. De phrase en phrase, on remet à plus tard l'interpellation; on veut savoir. Et quand le quart d'heure prend fin, on trouve qu'il a passé très vite, on prend rendez-vous pour la semaine suivante.

Propos et Portraits possède un autre mérite, celui de ressusciter La Bruyère, de le tirer de la grisaille. Le péché de Ménalque est peut-être le moins connu des classiques français. M. l'abbé Llewellyn est en train de lui rendre justice de façon magistrale.

Gérard PELLETIER

Arrivée de l'Ascania

L'Ascania est arrivé dimanche soir dernier à Montréal, portant à son bord quelque 830 passagers. C'était son dernier voyage transatlantique de cette année.

Au cours de la dernière saison, l'Ascania a fait sept voyages, transportant quelque 6,000 passagers. On sait que ce navire a rouvert la ligne directe de passagers Montréal-Liverpool de

Demain soir à 10 h. 15 à Radio-Canada

Soyez à l'écoute pour entendre

M. HERVE BARIBEAU

Un verdict par jury, dans une cause criminelle dans la province de Québec, pourra être rendu par 10, en vertu d'un amendement apporté au code criminel, et en vigueur depuis samedi.

L'amendement, adopté à la dernière session du Parlement, permettra la poursuite d'un procès, même si un membre du jury tombe malade ou meurt. On évitera ainsi la répétition d'incidents semblables à ceux qui se sont produits lors du procès du Dr Raymond Boyer trouvé coupable d'espionnage. Le Dr Boyer a porté sa cause en appel. La maladie d'un juré avait obligé à la tenue d'un nouveau procès au Dr Boyer. Un incident semblable a forcé l'interruption du second procès.

La route Trans-Canada

Plusieurs premiers ministres provinciaux assisteront à la conférence d'Ottawa

Québec, 3 (C.P.) — Le premier ministre Duplessis n'a fait aucune déclaration hier au sujet de la conférence interprovinciale convoquée à Ottawa par le ministre des ressources M. MacKinnon, pour discuter de la route trans-Canada.

Au mois d'août dernier, M. Duplessis avait critiqué une déclaration publiée par un organe libéral prétendant que la route trans-Canada tombait sous la juridiction du fédéral.

M. Duplessis avait dit alors qu'il semblait que les autorités fédérales cherchaient "à prendre le contrôle du transport public et des moyens de communication qui sont et qui ont toujours été du domaine provincial". M. Duplessis a dit que Québec n'avait jamais reçu d'aucun gouvernement fédéral une part des revenus qui sont dus à la province pour la construction d'une route trans-Canada.

Toronto, 3 (C.P.) — Le premier ministre Kennedy, d'Ontario, a déclaré hier qu'il assistera à la conférence interprovinciale à Ottawa pour discuter de la route trans-Canada. Le premier ministre a ajouté cependant qu'il n'avait pas encore reçu d'invitation du ministre fédéral des ressources, M. MacKinnon.

Vancouver, 3 (C.P.) — Le premier ministre Byron Johnson, de la Colombie canadienne, a déclaré de son côté qu'il était "très heureux" que le gouvernement fédéral donne suite à sa promesse de convoquer une conférence interprovinciale pour discuter de la route trans-Canada.

M. Johnson a dit que la Colombie canadienne acceptera immédiatement d'y participer. "C'est ce que nous désirons depuis très longtemps déjà".

Cycliste tué par un camion — Londres, 3 (C.P.) — Déjà arrivé à Londres, le ministre canadien des affaires étrangères, M. Lester B. Pearson, n'a pu, à cause de la mauvaise température, se rendre immédiatement par avion à Paris. Il doit y prendre la direction de notre délégation à l'Assemblée générale des Nations Unies, à la place du ministre des transports, M. Lionel Chevrier, qui rentrera au pays sans délai.

Filon d'uranium trouvé en Pologne — Varsovie, 3. (A.P.) — La Pologne a entrepris l'exploitation d'un fort gisement d'uranium qu'on vendrait de découvrir sur son territoire, près de Breslau, en Silésie. Une nombreuse équipe d'ingénieurs et de savants russes participent à ce travail.

Chalutier endommagé — Québec, 3 (D.N.C.) — Un cargo portugais a frappé par en arrière, un chalutier français, le Batiscaux. Le chalutier a été remorqué à Québec par le "Manoir" et le "Château". Il entrera en cale-sèche pour faire fermer une large ouverture dans sa coque.



SCÉLÉ À VIDE — TOUJOURS FRAIS

La TYPOGRAPHIE moderne...

UN EN-TÊTE DE LETTRE, UNE FACTURE, UN PROGRAMME, UN DÉPLIANT OU TOUT AUTRE IMPRIMÉ SONT UN PUISSANT MOYEN DE PUBLICITÉ QUAND ILS SE PRÉ

Le Sherbrooke en première place - Jean Richard bat Lou Alter

Le club Sherbrooke en tête avec le Royal de Fk Carlin

Le Saint-François d'Yvan Dugré a pu passer en première position grâce à sa victoire sur les Cataractes par 10 à 0, hier soir, dans la ligue Senior

Sherbrooke, 3. — Le Saint-François de Sherbrooke, qui s'affirme un aspirant logicien au championnat de la ligue Senior de Québec dès la première année de son admission dans le circuit du président Slater, a mis une autre victoire à son crédit hier soir alors que les représentants des Cantons de l'Est recevaient la visite des Cataractes de Shawinigan Falls car le club local a vaincu l'équipe de la Mauricie par le compte de 10 à 0. Grâce à ce beau succès, le Sherbrooke est monté en première place dans le classement de la ligue, sur un pied d'égalité avec le Royal de Frank Carlin.

Le Sherbrooke a l'imposant record de sept victoires contre un seul échec, celui-ci subi lors de sa première joute contre le Royal.

Gilles Dubé, un jeune qui jouait avec le Canadien junior il y a deux ans à peine, a prouvé qu'il était mûr pour le Senior et qu'il était un joueur d'avenir, alors qu'il a participé à huit points, hier soir. Dubé a formé avec Tony Demers et Adjuitor Côté le meilleur trio de la soirée. Ces trois joueurs ont compté sept des dix buts de leur club.

Pour sa part, Adjuitor Côté a compté trois fois, tandis que Dubé a déjoué Les Colvins à trois reprises également. Tony Demers, Manie McIntyre, Billy Heindl et Kelvin Burnett ont été les autres compteurs des vainqueurs. Gilles Dubé a fourni cinq assistances pour porter à 17 son total de points et huit parties. Il figure parmi les cinq meilleurs compteurs de la ligue.

Le vétérinaire Paul Leduc a joué une partie colossale dans la cage du Sherbrooke pour remporter son premier blanchissage de la saison. Il fut adéquatement protégé par ses joueurs de défense, tandis que l'arrière-garde du Shawinigan a été lamentable. Les trois lignes ont prouvé qu'elles manquaient de cohésion.

LES QUEBECOIS A VALLEYFIELD

Les Braves de Valleyfield, qui ont gagné contre Boston et perdu à Sherbrooke en fin de semaine dernière, rencontreront ce soir à l'Arena de Valleyfield, les As de Québec sous la direction de Punch Imlach. Si les Braves gagnent ce soir ils occuperont la deuxième position dans le circuit Slater avec Sherbrooke qui a un total de douze points. Par contre les As de Québec prendront possession exclusive de la deuxième position s'ils réussissent à gagner leur première joute de la saison à Valleyfield contre les Braves ce soir.

Les Braves ont tenu deux importantes pratiques cette semaine en vue de la joute de ce soir. Philbin s'est d'avis que cette rencontre contre les As a autant d'importance que les dernières joutes de la saison. Il a d'avis de gagner le plus de parties possible au début de la saison.

Les avant des As devront surveiller le meilleur compteur de la ligue Senior à date, le joueur de centre des Braves Marcel Besette, qui a un total de 25 points à son crédit, soit quatre francs buts et 21 assistances. Larry

Pour un Collins plus moelleux.

RENOMMÉ DEPUIS 1750

Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

Pour un Martini plus sec.

RENOMMÉ DEPUIS 1750

Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

Dubé a enregistré l'unique but de la première période, mais à la fin du second engagement, le Sherbrooke menait par 5 à 0. Dans la dernière reprise, les joueurs de Dugré opérèrent un ralliement de cinq buts, marqué des trois buts de Côté.

Au cours de la joute, le Sherbrooke a réussi 60 lancers contre Colvin, alors que Paul Leduc a dû effectuer 38 arrêts.

SHAWINIGAN. — Buts: Colvin; défenses: McIntosh et Théberge; centre: Carthy; ailes: Li-moges et Mayer. — Subs: Bonin, Porter, Deslongchamps, Del Vecchio, Webster, Riopelle, Bergeron, Murphy.

SHERBROOKE. — Buts: Leduc; défenses: Goupille et Robidas; centre: H. Carnegie; ailes: McIntyre et O. Carnegie. — Subs: Côté, Dubé, Demers, Burnett, Bourdon, Vinet, Heindl, Metcalfe, Roy, Prophet.

Arbitres: Ken Mullins et Sibby Munday.

Première période

1-Sherbrooke: Dubé (Heindl, Côté)	18.53
Punition: Robidas.	

Deuxième période

2-Sherbrooke: Dubé (Demers, Côté)	2.14
3-Sherbrooke: McIntyre (H. Carnegie-Heindl)	10.52
4-Sherbrooke: Demers (Dubé, Côté)	12.33
5-Sherbrooke: Heindl (Dubé, H. Carnegie)	19.06
Punitions: McIntyre, Porter, Côté.	

Troisième période

6-Sherbrooke: Côté (Dubé, Demers)	7.23
7-Sherbrooke: Burnett (Bourdon, Vinet)	11.10
8-Sherbrooke: Côté (Demers, Dubé)	11.38
9-Sherbrooke: Côté (Dubé)	13.45
10-Sherbrooke: Dubé (Goupille)	14.35
Punitions: Webster, Roy.	

Gagner perd contre Thibeault

Québec, 3. — Paul Thibeault, de Montréal, a remporté une brillante victoire par décision sur Hubert Gagnier, hier soir, dans un combat de dix rondes. Thibeault a affiché une tenue remarquable et la décision fut unanime. Il a envoyé Gagnier au plancher pour le compte de 8 à la sixième ronde.

Thibeault a continué à attaquer et il a de nouveau envoyé Gagnier au plancher pour le compte de 9 à la neuvième ronde. L'ancien champion a été sauvé par la cloche durant cette ronde.

Dans la semi-finale, Noël Gagnier a mis Joe Mario, de Montréal, hors de combat au bout de 2.25 minutes à la première ronde.

Kwong et Conny Brown sont aussi parmi les meneurs dans le classement des compteurs et ils augmentent leurs marges respectives ce soir aux dépens des Marois, Kovalchuk, Imlach, Rangan, Renaud, Blite et compagnie.

Les résultats du hockey

HIER

Ligue Senior: Ottawa 16, Boston 1. Sherbrooke 10, Shawinigan 0.

Ligue Junior "A": St-Hyacinthe 3, Canadien 2. Royal 4, National 1.

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale: "Étoiles" vs Toronto à Chicago.

Ligue Américaine: Washington à Philadelphie. Springfield à Pittsburgh. Buffalo à Providence. Indianapolis à Saint-Louis.

Q.S.H.L.: Royaux à New-York. Québec à Valleyfield.

E.C.S.H.L.: Cornwall à New Edinburgh. R.C.A.F. à Hull.

J.A.H.A.: Cyclones à National. Leafs à Royaux.

Victoriaville à St-Hyacinthe. Valleyfield à Québec. Canadien aux Trois-Rivières.

MARCEL PROVOST ELU PRESIDENT

Ces jours derniers, les membres à vie de l'Association des citoyens de Pont-David (Bois-des-Filions) se réunissaient à Montréal pour choisir les officiers qui composent leur exécutif. Les élections furent sous la présidence de Me Eugène Brouillette, conseiller juridique de l'Association, donnerent le résultat suivant: président, Me Marcel Provost; premier vice-président, Me Harry de Spirit; second vice-président, Me Arthur Roch; secrétaire, Me Adjuitor Perron; trésorier, Me Emile Maheu. Directeurs: Me Alexandre Savaria, ex-président; MM. Jos. Poupard, Harvey Jones, Jos. Phaneuf, Emile Pigeon, Roger Hanck et Alphonse Thérien.

L'Association des citoyens de Pont-David est composée de deux cents membres à vie et d'autant de membres annuels dont la noble ambition est d'organiser des loisirs sains et honnêtes pour les jeunes gens et les adultes qui passent l'été sur les bords enchantés de la rivière des Mille-Isles. Vingt-cinq mille dollars ont déjà été souscrits et ont été versés à cette fin depuis trois ans. La construction d'un chalet, l'établissement d'un terrain de balle-molle et de plusieurs courts de tennis sont là quelques-unes des réalisations qui feront de Pont-David du Bois-des-Filions, une des plus intéressantes villégiatures des environs de Montréal.

LES OLYMPIQUES DECLASSES HIER

Ottawa, 3. — Les Sénateurs d'Ottawa ont eu facilement raison des Olympiques de Boston, hier soir, dans une joute de la ligue Senior de Québec disputée à l'Auditorium car les joueurs de Georges Boucher ont vaincu les Bostonais par le compte de 16 à 1 en présence de 4,000 personnes.

La victoire des Sénateurs, leur cinquième en neuf parties, leur a permis de s'installer en deuxième position dans le classement du circuit Slater, sur un pied d'égalité avec les As de Québec qui étaient inactifs hier soir.

Les Sénateurs ont enregistré sept buts dans la période initiale, pour ensuite porter le compte à 10 à 1 à la fin de la seconde reprise. Ils complétèrent le pointage en enregistrant six autres buts aux dépens de Porter dans l'engagement final.

BOSTON. — Buts: Porter; défenses: Thompson et Irvin; centre: R. Barry; avants: Manson et E. Barry. Subs.: Geeson, Singleton, Kyrlyuk, Barber, Fillion, Chénier, Biggs, Richard.

OTTAWA. — Buts: Fraser; défenses: Stahan et Irvine; centre: Tudin; avants: Robinson et Dartnell. Subs.: Copp, Cain, Heiliger, Trainor, Greene, Smart, Check, Smith, Dagenais et Emberg.

Arbitres: Hap Shouldice et George Seed.

Première période

1-Ottawa: Smart (Greene, Emberg)	3.18
2-Ottawa: Emberg (Greene, Smart)	3.35
3-Ottawa: Hellyer	6.12
4-Ottawa: Dartnell (Tudin, Robinson)	6.45
5-Ottawa: Irvine (Stahan, Check)	12.00
6-Ottawa: Robinson (Copp, Tudin)	14.50
7-Ottawa: Thompson (R. et E. Barry)	16.48
8-Ottawa: Greene	17.15
Punition: Stahan.	

Deuxième période

9-Ottawa: Smart (Emberg, Trainor)	10.15
10-Ottawa: Robinson (Irvine)	14.04
11-Ottawa: Dartnell (Stahan, Tudin)	16.29
Punitions: Biggs, Dagenais, Goegon.	

Troisième période

12-Ottawa: Tudin (Robinson, Stahan)	1.30
13-Ottawa: Dagenais (Check, Copp)	6.34
14-Ottawa: Dartnell (Tudin)	8.09
15-Ottawa: Copp (Check)	13.07
16-Ottawa: Smart	18.44
17-Ottawa: Greene (Emberg, Irvine)	19.27
Punitions: Biggs, Stahan, Barber.	

Un autre programme régulier sera présenté ce soir à Verdun. Dans la 1ère joute les Cyclones St-François disputent la victoire au National, tandis que dans la 2e les Leafs rencontreront le Royal.

St-Hyacinthe: Buts: Miller; défenses: Hodgson, McCabe; centre: Desjardins; avants: Carbonneau, St-Jean, Subs: Mattheu, Higgins, Jacques, Parr, James, Morrissey, Viboux, Lapointe, Connolly.

Les parties sans point ont été très rares

En dix ans dix joutes ont pris fin sans qu'aucun but n'ait été compté

La partie sans aucun but, de samedi le 23 octobre, à Montréal, entre le Canadien et le Detroit, fait penser au fait que les joutes de ce genre sont plutôt rares. Au cours des 10 dernières saisons, il n'y a eu que 11 parties sans but, dans la ligue Nationale de hockey.

La partie sans but du 23 octobre à Montréal, était la première du genre depuis le 10 mars 1936 alors que les Rangers de New-York étaient opposés aux défaits Maroons de Montréal. La dernière joute sans but à laquelle les Canadiens ont pris part au Forum a été jouée le 13 janvier 1934. Les défaits Sénateurs d'Ottawa étaient, alors, les opposants des Canadiens.

La saison dernière, deux parties sans but ont eu lieu dans la ligue Nationale, soit le 30 novembre à Boston avec les Leafs de Toronto comme adversaires des Bruins, et le 17 mars, à Boston également, avec les Red Wings de Detroit comme visiteurs.

Dans les saisons 1944-45 et 1939-40, il y a eu aussi deux parties sans but, ce qui constitue un record, au cours des dix dernières saisons. En 1942-43 et en 1938-39, on n'a enregistré aucune partie sans but.

Avant la saison 1941-42, on jouait en supplémentaire pendant 10 minutes, dans un effort de trouver un vainqueur. Les trois saisons avant 1941-42, alors que le temps supplémentaire était en vogue, il y a eu tout de même trois parties qui se terminèrent sans aucun but.

On trouvera ici les dates et les noms des clubs des 11 parties sans but, dans les dernières 10 saisons de la N.H.L.

1947-48 — 30 novembre: Toronto 0 à Boston 0; 17 mars: Detroit 0 à Boston 0.

1946-47 — 4 décembre: Detroit 0 à Chicago 0.

1945-46 — 31 décembre: Canadiens 0 à Rangers 0.

1944-45 — 18 février: Canadiens 0 à Chicago 0; 7 janvier: Chicago 0 à Rangers 0.

1943-44 — 20 février: Toronto 0 à Chicago 0.

1942-43 — Aucune partie nulle sans but.

1941-42 — 27 janvier: Toronto 0 à Boston 0.

1940-41 — 1er mars: Boston 0 à Toronto 0.

1939-40 — 17 décembre: Rangers 0 à Detroit 0; 14 mars: Boston 0 à Rangers 0.

1938-39 — Aucune partie sans but.

CA ET LA, EN RACCOURCI

LE RECORD DE BRIMSEK ENCORE INTACT. — Le record de Frank Brimsek parmi les gar-

Le St-Hyacinthe et le Royal victorieux hier

Ces deux clubs ont triomphé de leurs adversaires dans les séries de la ligue Junior au Forum — Manastersky et Jeanneau jouent du bâton

Les amateurs de hockey en ont vu de toutes les couleurs hier soir au Forum alors que la ligue Junior présentait son programme régulier. Dans la première joute, entre le Canadien et le St-Hyacinthe, les spectateurs ont pu voir du beau hockey et une lutte très contestée, mais dans la finale ces mêmes spectateurs purent constater une fois de plus que les autorités du hockey amateur devraient sévir contre certains joueurs qui s'oubliaient au point de blesser leurs rivaux quand ce n'est pas les officiels ou les spectateurs.

Dans la première partie d'hier le St-Hyacinthe, qui occupe le 2e rang dans la division sud, a triomphé du Canadien par 3 à 2 et les joueurs dirigés par Hennessey méritaient de l'emporter. Ils s'affirmèrent supérieurs tant à l'attaque que sur la défense et Miller, le cerbere du St-Hyacinthe, s'est particulièrement distingué dans ses filets en exécutant des arrêts de toute beauté.

Dans la 2e partie, le Royal l'emporta sur le club de la Palestine nationale par le compte de 4 à 1, mais cette rencontre ne se termina pas sans incidents, et les grettables et sans mettre en lumière deux joueurs qui ont mérité une suspension l'an dernier, nous voulons parler de Manastersky, du Royal, et de Jeanneau, du National, qui ont joué du bâton hier soir, et qui ont mérité d'être envoyés au banc du pénitent. Manastersky a mérité 5 minutes de repos, forcé pour avoir rabattu son bâton sur l'épaule de Dolbec, pendant que Jeanneau a blessé le chronométrier, Dave Wilcock, avec son bâton et il a fallu panser cet officier.

Dans la 3e période, une bataille échauffée entre joueurs et l'arbitre Mallinson dut décerner des majeures et une punition de mauvaise conduite à Marchand.

Un autre programme régulier sera présenté ce soir à Verdun. Dans la 1ère joute les Cyclones St-François disputent la victoire au National, tandis que dans la 2e les Leafs rencontreront le Royal.

Première période

1-St-Hyacinthe: Dodgson (Desjardins)	9.25
2-Canadien: Ron. Grigg (Gould)	12.00
3-Canadien: Callaghan 16.50 Punition: Cadiueux.	

Deuxième période

4-St-Hyacinthe: Carbonneau (Desjardins)	2.05
5-St-Hyacinthe: Carbonneau (Desjardins)	9.15
Punitions: Hodgson (2), Roche, Gendron, Rockford.	

Troisième période

Aucun point.

Punitions: Gendron, Lapointe, Hodgson, Gould St-Laurent.

DEUXIEME PARTIE

ROYAL — Buts: Blau; défenses: Laroque, Rousseau; centre: Frampont; Hersfield, Knutson; subs: Burchell, Blaylock, Rattray, Benoit, Appleby, Langille, Manastersky, Moore, Armstrong.

NATIONAL — Buts: Desjardins; défenses: Marchand, Jacques; centre: Trudel; avants: Desaulniers, Dolbec; subs: L. Adams, J.-P. Jeanneau, Bourgeois, Papi, Racette, Geoffrion, Caduc, Quesnel.

Arbitres: George Mallinson et Charlie Dezziel.

Première période

1-Royal: Langill (Hersfield)	17.14
2-Royal: Knutson	19.00
Punitions: Jacques (2), Rattery, Marchand (2), Dolbec, Manastersky, L. Jeanneau, D. Moore et Laroque.	

Deuxième période

3-Royal: D. Moore (Hersfield)	16.42
4-National: Desaulniers (Trudel, Dolbec)	16.55
Punitions: Geoffrion, Manastersky, Benoit, Papi.	

Troisième période

5-Royal: Rattery	17.24
Punitions: Marchand (mauvaise conduite 10 min.), Papi, Manastersky.	

diens de buts modernes, record de 231 minutes et 40 secondes de hockey sans but, a été menacé, cette saison, par Bill Duran, des Canadiens. Duran a tenu le coup sans but pendant 20 minutes et 4 secondes avant d'être déjoué par Harry Watson, à Toronto, le 27 octobre. Duran n'a pas été déjoué depuis 8 minutes et 40 secondes de la première période de la partie du 16 octobre jusqu'au but de Watson à 12 minutes et 45 secondes de la deuxième période du 27 octobre. Duran avait tenu sans aucun but les clubs Detroit et Toronto, dans des parties consécutives des 23 et 21 octobre.

CO-MENTAIRES DU HOC-KEY DEPUIS 25 ANS. — Frank Ryan, directeur de publicité des Bruins de Boston, en est à sa 25e saison comme commentateur des parties locales de ce club, à Boston, à la radio. C'est en novembre 1924 qu'il a commencé, le F. Adams, propriétaire des Bruins, persuada Ryan de radiodiffuser les parties de son club. Dans le temps, Ryan, âgé de 24 ans, était un rédacteur de hockey, à Boston avec le Traveler. Avec sa description détaillée des jeux et avec sa précision, dans son accent de la Nouvelle-Angleterre, Frank a plu à des millions d'amateurs de hockey, au cours du dernier quart de siècle.

RECORD DE FOULE A DETROIT. — Lorsque 15,336 personnes ont assisté à la victoire de 2 à 1 du Detroit sur le Toronto, le 24 octobre, il s'est agi d'un nouveau record d'assistance, à l'Olympia. L'ancien record était de 15,219 personnes, le 11 janvier 1948, alors que le Toronto était encore l'opposant. Les Leafs étaient les adversaires, lors des trois derniers records d'assistance, à Detroit.

IL BRILLE DANS LES BUTS DU BOSTON. — Lorsque les six premiers buts de la saison ont été comptés contre Frank Brimsek, cette saison, les Bruins étaient à court d'un joueur. Ces six buts ont été enregistrés en quatre parties et chaque fois que la lumière rouge fut allumée, Brimsek n'avait que quatre joueurs devant lui.

DES PARTICULARITES CHEZ LES RANGERS. — Les Rangers de New-York ont des joueurs avec particularités. Clint Albright est le seul joueur d'avant à porter des verres dans la ligue tandis que Don Raleigh est aussi le seul joueur d'avant à porter une moustache. L'autre joueur de la ligue à porter une moustache est Galt Boesch qui joue à la défense pour le Toronto.

LE RECORD DE BRIMSEK ENCORE INTACT. — Le record de Frank Brimsek parmi les gar-

ROUTE D'ETOILES A CHICAGO

Chicago, 3. — C'est ce soir qu'a lieu la rencontre annuelle entre les Étoiles de la ligue Nationale de hockey et les champions du circuit Campbell au bénéfice du fonds de pension des joueurs du circuit majeur et si l'on tient compte du nombre de billets vendus et des sièges réservés l'on estime que 16,500 personnes assisteront à cette rencontre.

Le pilote Happy Day, qui dirigera les Leafs contre le groupe d'étoiles choisies par les instructeurs de la ligue, a annoncé hier soir qu'il n'apportera aucun changement sur son alignement pour cette importante joute et au début de la partie il enverra les joueurs suivants sur la glace avec l'espoir de décrocher les honneurs de la victoire:

Le capitaine Kennedy au centre, flanqué des ailiers Vic Lynn et Howie Meeker; Turk Broda dans les filets et Bill Barilko et Jim Thomson sur la défense.

Tous les joueurs devant s'aligner sur l'équipe d'étoiles sont arrivés dans la Ville des Vents, mais on doute si l'instructeur Tommy Ivan aura le temps de les faire pratiquer avant la partie. Le club d'étoiles que dirigera Ivan est composé des joueurs suivants: Frankie Brimsek, Boston et Bill Duran, Canadien, dans les buts; Emile Bouchard et Kenny Reardon, Canadien, Bill Quakenbush et Jack Stewart, Detroit, et Neil Colville, Rangers, sur la défense; Gave Stewart et Doug Bentley, Chicago, Mill Schmidt et Woody Dumart, Boston; Tony Leswick et Edgar Latorre, Rangers; Maurice Richard et Elmer Lach, Canadien; Bud Poile, Ted Lindsay et Gordon Howe, Detroit, à l'avant.

Charlie Conacher, gérant des Black Hawks, de Chicago, prédit que les clubs d'étoiles devront vaincre les Maple Leafs de Toronto. Toutefois, ajoute Conacher, la tâche des Étoiles ne sera pas facile.

L'an dernier, le club d'étoiles a triomphé des Leafs de Toronto au compte de 4 à 3.

Les fervents de la lutte ne manqueront pas de se rendre au Forum ce soir pour saluer le retour de Frank Valois dans l'arène du club d'étoiles, qui fut victime d'un grave accident d'automobile il y a un an, fera sa rentrée demain alors qu'il sera opposé à Lee Henning dans la semi-finale de la séance organisée par le promoteur Eddie Quinn.

Valois est complètement remis d'un accident de route qui est venu près de mettre fin à sa carrière. Il s'enraille sérieusement depuis un mois et se déclare en grande condition pour combattre à nouveau. Valois est un lutteur scientifique doté d'une force herculéenne. Nul doute que Henning n'aura pas la partie facile.

On sait que la grande finale verra l'homme aux cheveux blancs et bouclés, "Gorgeous" George, aux prises avec le rapide Laurent Moquin. George, qui est toujours accompagné de son valet, a suscité un vif intérêt à son premier match ici, récemment, et nul doute qu'avec Moquin comme adversaire le match de ce soir devrait être intéressant au possible.

Plusieurs observateurs croient que Moquin sera celui qui mettra fin à la tournée triomphale de George dans l'est. Seul Enrique Torres a eu raison de l'excéntrique George en 95 matches. Torres a battu Robert, ici, dans un match qui n'était pas pour le titre.

Torres a eu raison de Gorgeous George grâce à sa rapidité et Moquin, reconnu comme l'un des plus rapides gladiateurs, devra mettre cet atout à profit. Moquin se dit confiant de l'emporter et une victoire sur Gorgeous augmenterait sensiblement son prestige.

FORUM LUTTE

Ce soir à 8.30

GORGEOUS GEORGE

VS

LARRY MOQUIN

2 chutes sur 3 à finir

3 autres combats d'étoiles 3

Admission: .75 à \$2.00

FUMEZ LE CIGARE DODGE

TRÈS DOUX

3 pour 25¢

Manufacturé ainsi que les cigares PULLMAN par Havane à 15¢ EL PIETRO à 2 pour 25¢, par J.-E. PIETRO et frère, Montréal.

FRANK VALOIS AU PROGRAMME

Les fervents de la lutte ne manqueront pas de se rendre au Forum ce soir pour saluer le retour de Frank Valois dans l'arène du club d'étoiles, qui fut victime d'un grave accident d'automobile il y a un an, fera sa rentrée demain alors qu'il sera opposé à Lee Henning dans la semi-finale de la séance organisée par le promoteur Eddie Quinn.

Valois est complètement remis d'un accident de route qui est venu près de mettre fin à sa carrière. Il s'enraille sérieusement depuis un mois et se déclare en grande condition pour combattre à nouveau. Valois est un lutteur scientifique doté d'une force herculéenne. Nul doute que Henning n'aura pas la partie facile.

FORUM LUTTE

Ce soir à 8.30

GORGEOUS GEORGE

VS

LARRY MOQUIN

2 chutes sur 3 à finir

3 autres combats d'étoiles 3

Admission: .75 à \$2.00

FORUM LUTTE

Ce soir à 8.30

GORGEOUS GEORGE

VS

LARRY MOQUIN

2 chutes sur 3 à finir

3 autres combats d'étoiles 3

Admission: .75 à \$2.00

FORUM LUTTE

Ce soir à 8.30

GORGEOUS GEORGE

VS

LARRY MOQUIN

2 chutes sur 3 à finir

3 autres combats d'étoiles 3

Admission: .75 à \$2.00

FORUM LUTTE

Ce soir à 8.30

GORGEOUS GEORGE

VS

LARRY MOQUIN

2 chutes sur 3 à finir

3 autres combats d'étoiles 3

Admission: .75 à \$2.00

Lou Alter est battu en cinq rondes au Colisée

Le boxeur hébreu saignait abondamment lorsque l'arbitre Bobby Leitham décida de mettre fin aux hostilités pour accorder la victoire au pugiliste canadien-français — Les préliminaires

Jean Richard, qui tient le championnat poids-plume du Canada, s'est de nouveau révélé supérieur à Lou Alter, hier soir, alors que ces deux pugilistes locaux en venaient aux prises dans la finale offerte par le promoteur Jimmie McKimmie, au Colisée de la rue Guy et les 2,000 personnes présentes ont pu se rendre compte des commettants des hostilités que le boxeur canadien-français allait l'emporter sur son rival dans ce match qui était limité à dix rondes.

Richard a été déclaré vainqueur à la cinquième ronde par knock-out technique lorsque l'arbitre Bobby Leitham décida de mettre fin aux hostilités à cause d'une large entaille à la figure du boxeur israéliite et le geste de l'officiel de la Commission athlétique de Montréal fut apprécié par l'assistance car il était évident que le champion canadien l'emportait haut la main et qu'il était inutile de laisser la bataille se prolonger car Alter saignait abondamment et il semblait incapable d'éviter les coups de son adversaire pendant que Richard était encore frais et dispos et ne portait aucune marque.

Richard eut la tâche relativement facile car il se servit habilement de son jab de droite et de ses crochets de gauche et dans toutes les rondes il eut le dessus sur son adversaire et le résultat de la bataille ne laissait aucun doute: c'est particulièrement dans la quatrième ronde que le vainqueur affirma sa supériorité.

Dans la deuxième ronde, Alter parvint à porter deux durs coups de droite à la tête de son rival mais Richard fit preuve d'une grande endurance et il affirma son esprit combattif en revenant résolument à la charge pour mettre fin aux attaques de Lou.

Dans la troisième ronde, Richard porta de solides coups à Alter et ce dernier avait l'oeil gauche pratiquement fermé et saignait du nez à la suite des jabs portés avec adresse.

Aucun des combattants ne fut envoyé au plancher au cours des cinq rondes mais Richard affichait une telle supérior

AU BUREAU DE PARIS

Les mineurs des houillères du nord de la France sont plus agressifs

Paris, 3 (A.P.) — Les troupes françaises qui s'occupent à chasser les grévistes des mines de charbon du nord de la France ont dû affronter hier une résistance vigoureuse pour la première fois à ces mines depuis le début de la grève, il y a près d'un mois. Jusqu'ici les rencontres violentes entre soldats et mineurs n'avaient eu lieu que dans le centre et le sud du pays. Cette fois, c'est à Lévin, 20 milles au sud-ouest de Lille, que grévistes et troupes ont échangé des coups de feu et un tir de grenades à main qui ont blessé cinq soldats et un nombre encore inconnu de grévistes. De plus, à Oignies, ces derniers ont vainement tenté de reprendre un puits de mine aux troupes gouvernementales. Ils ont de plus fait dérailler, sans conséquences graves, deux trains transportant des briseurs de grève, dans la région de Lens, où les troupes s'approchent des derniers puits de mine encore au pouvoir des grévistes. On a également jeté des bombes à la dynamite sur la gare de Fresnes-sur-Escaut, sans y causer de dommages sérieux. Une grève générale déclenchée à Valenciennes par les communistes a aussi fait long feu. Les gouvernements français assure que le retour au travail s'accroîtra cette semaine et que la grève sera entièrement terminée d'ici samedi.

Sociétaires d'honneur du B.P.F.

La Société du Bon Parler français vient de faire parvenir à de nouveaux sociétaires d'honneur, à titre "bien méritant", le diplôme attaché à cette distinction académique. On se souvient que ce titre fut conféré par le président général, M. Jules Massé, à plusieurs distingués membres du Club social de Montréal, lors de la conférence de M. Ernest DeLongchamp, secrétaire général et directeur du recrutement du B.P.F., au Club Canadien.

Cinq ans de pénitencier pour deux frères

Deux jeunes frères, Marcel et René Leduc, âgés respectivement de 22 et de 19, 7106 Bordeaux, qui, à deux reprises différentes en 1946 et 1947, avaient joui de la clémence du tribunal en obtenant le temps passé en prison pour des vols, ont été condamnés à cinq ans de pénitencier chacun, hier matin, devant le juge Irénée Lagarde. Tous deux venaient d'être trouvés coupables de vol avec violence sur la personne de M. Bernard Desrochers, 28 ans, de Ville Saint-Michel.

La preuve a été faite, au cours du procès que les frères Leduc avaient tenté de "chloroformer" leur victime, après l'avoir attaquée, rue St-Gabriel, le 24 octobre dernier, vers 4 h. du matin. Une serviette imbibée de chloroforme et une bouteille contenant de ce liquide furent trouvées sur la personne d'un des accusés tandis que sur l'autre, la police a découvert une somme de \$38, le fruit du vol.

Interrogé par Me Georges Hill, c.r., procureur senior de la Couronne, le plaignant, M. Desrochers, a déclaré que c'est Marcel qui avait tenté de lui appliquer la serviette, qui sentait très fort, sur le visage. "Il n'a pas réussi à m'endormir, a-t-il dit. Quelques instants plus tard, les deux accusés m'ont frappé avec leurs mains, et je suis tombé. Ils m'ont fouillé et ont trouvé \$38 que j'avais dissimulés dans la ceinture de mon pantalon. Les deux frères ont ensuite pris la fuite et je réussis à monter dans un taxi pour me lancer à leur poursuite. Un certain moment, j'ai aperçu les policiers André Belletreuil et Len Kaidis, et je leur ai dit que je venais d'être volé. Peu de temps après, les deux accusés sont tombés entre les mains de la police."

Avant de terminer son témoignage, le plaignant demanda la permission au tribunal de retirer sa plainte, pour l'amour de M. et Mme Leduc, qui "sont d'honorables citoyens", a-t-il dit. Le juge et le procureur de la Couronne s'y sont opposés à cause de la gravité du délit.

Le Dr Rosario Fontaine, médecin-légiste, appelé à rendre témoignage dans cette cause, a déclaré avoir fait l'analyse du liquide trouvé en possession des accusés et constaté qu'il s'agissait de chloroforme.

Café-Thé Confiture
ADOPTÉZ LES PRODUITS **DESJAY**
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESJAY L^{re}
MONTREAL

360 est, rue Rachel - Montréal
MA. 4107

CHAUFFAGE - PLOMBERIE

1892
TRANCHEMONTAGNE
TEXTILES
EN GROS
BE. 4428
459 St-Sulpice
MONTREAL 1



L'Institut généalogique Drouin possède en France un centre de recherches dirigé par M. François Dupré, que l'on aperçoit à droite causant avec M. Gabriel Drouin, lui-même au centre de la photo.

Chez M. François Dupré

Quelques minutes à la succursale parisienne de l'Institut généalogique Drouin — Comment les Français apprécient l'oeuvre de M. Gabriel Drouin

(par François ZALLONI)

Paris, octobre 1948 (dépendance retardée). — Tous les Canadiens de passage à Paris devraient rendre visite à M. François Dupré; ils passeront en sa compagnie des moments fort agréables et connaîtront l'émotion de se trouver, presque, en terre canadienne.

Car M. Dupré est le représentant de l'Institut généalogique Drouin à Paris; il dirige ce qu'on appelle le "Service des recherches en France".

Quel travail M. Dupré poursuit-il à Paris? Telle est la question à laquelle nous voudrions apporter une brève réponse.

Rue du Mont-Thabor
Le bureau de l'Institut généalogique Drouin est situé rue du Mont-Thabor, dans un des plus vieux quartiers de la capitale française, non loin de l'Opéra et des magasins du Printemps. Au numéro 5, vous entrez de plain-pied dans une pièce, la seule de l'appartement. Elle est tapissée de bouquins, qui conservent en silence le secret des générations dont nous sommes issus.

Lettres au Devoir

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "Le Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Consécration de la province au Sacré-Coeur

Monsieur le premier ministre,
Le geste que vous ferez au soir de la fête du Christ-Roi nous touche profondément. Vous répondez de façon magnifique aux vœux des fidèles du Sacré-Coeur et de tous les chrétiens de votre province en l'offrant au Roi d'amour. Nous avons besoin qu'il réigne sur nous, qu'il nous apporte Ses lumières, Sa miséricorde et Sa paix.

Nous admirons, monsieur le premier ministre, vos attitudes de catholique militant. Vous savez mettre de côté tout amour-propre pour prier humblement le Divin Maître de nous éclairer et de nous aider.

Puisse votre acte de foi nous mériter la solution aux pénibles problèmes de l'heure présente, problèmes de l'alcoolisme, de la sécurité sociale, de l'habitation ouvrière, de l'avenir de nos jeunes.

Veillez agréer, monsieur le premier ministre, l'hommage de ma respectueuse considération.
Alphonse COULOMBE,
le 28 octobre 1948.

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, Hôtel du gouvernement, Québec, P.Q.

Chute mortelle d'un ouvrier

Un ouvrier, qui était occupé à laver les vitres à l'hôpital Notre-Dame, a fait une chute mortelle du deuxième étage de cette institution. La victime est M. Ovide Nantel, 53 ans, 3343 rue Déry.

Médecins et infirmières se sont portés à son secours, mais M. Nantel succombait quelque temps plus tard.

Une fillette de deux ans, Monique Parent, 1184 rue Dorion, a été transportée à l'hôpital Ste-Justine, après avoir mangé du poison à rats. Son état est grave.

Cotons - Toiles - Lainages
C.-X.
TRANCHEMONTAGNE
& CIE L^{tee}
(Les Fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES
EN GROS
BE. 4428
459 St-Sulpice
MONTREAL 1

M. Dupré
Au milieu de la pièce, une table où travaille un jeune homme; il lève un regard d'une extraordinaire netteté... "Je suis Canadien..." dites-vous; son visage s'éclaircit d'un large sourire: "Soyez le bienvenu", répond-il. La glace est rompue, M. Dupré vous met immédiatement à l'aise.

Il voudra bien nous pardonner de dévoiler ici son âge: 28 ans! Quelques-uns pourraient s'étonner que M. Drouin ait consenti à confier à un "moins de trente ans" d'aussi importantes fonctions... par contre, ceux qui connaissent M. Dupré n'auront qu'à féliciter son patron d'un choix aussi heureux.

Car M. Dupré est déjà l'un des archivistes français les plus hauts cotés; il est docteur en droit, section historique, de l'Institut catholique de Paris et c'est grâce à de telles études qu'il est arrivé à posséder de vastes connaissances sur l'ensemble des documents historiques de

France, ainsi qu'une habileté marquée dans l'art de déchiffrer les archives de notre mère-patrie.

Opinion d'un Français

Il faut l'entendre donner son opinion sur le travail de M. Drouin: "Comme Français, dit-il, je ne peux cacher mon admiration pour une telle oeuvre; elle possède un caractère véritablement national; elle intéresse les Français autant que les Canadiens. D'ailleurs, nous l'avons bien compris ici, puisque notre gouvernement donne aux recherches de M. Drouin l'appui le plus complet."

Travail de recherches

C'est, en effet, exclusivement un travail de recherche que M. Drouin a confié à son directeur de Paris. Celui-ci nous a expliqué qu'il fallait, d'abord, copier les actes civils de toutes les familles françaises établies dans les provinces qui ont donné des colons à la Nouvelle-France; ces actes civils sont contenus dans les archives nationales et départementales; il y en a aussi ailleurs. Ensuite, il faudra déchiffrer ces actes civils et rétablir le lien de famille entre le rameau canadien et la branche-mère de France. Tout cela représente un travail de plusieurs années.

Le microfilm

Aussi bien, on en est encore aux besoins préliminaires de copier les actes civils. Copier est, en l'occurrence, un terme inexact: il faudrait dire photographier. Car pour économiser le temps autant que par souci d'exactitude, les nombreux employés et collaborateurs de M. Drouin en France photographient sur microfilm les archives françaises. On s'est attelé à cette tâche avec une ardeur fébrile et pour la première fois, il convient ici de le souligner, les autorités françaises permettent qu'une telle copie de leurs documents soit ainsi fabriquée et envoyée à l'étranger.

Documents uniques

Dans tout cela, ce qui frappe l'observateur — et le remplit d'orgueil, s'il est Canadien — c'est que l'on possède à Montréal une documentation unique au monde. Des documents français d'une extrême valeur et dont il n'existe pas de copie seront conservés dans notre ville sous forme photographique. Voilà qui ne peut manquer de réjouir ceux que les événements de l'histoire intéressent car précisément, à l'époque troublée que nous traversons, s'il fallait que des vandales détruisent les archives nationales françaises, un tel patrimoine ne serait pas totalement perdu, grâce à l'initiative de M. Drouin et à ses microfilms.

Voilà donc à quoi sert le bureau parisien de l'Institut généalogique Drouin: rechercher les documents et les photographier. Lorsque ce travail sera terminé, M. Dupré viendra à Montréal pour déchiffrer et classer ces archives.

En attendant, je suggère au lecteur, s'il passe par Paris, d'aller au numéro 5, rue du Mont-Thabor: ce sera une visite dont il gardera le plus agréable souvenir.

Rien ne sert de partir à point, il faut courir

En imprimerie le temps est plus que de l'argent, c'est de l'or. Quand vous devez faire vite et bien, appelez

l'IMPRIMERIE POPULAIRE
BE. 3361

Manoeuvres navales dans l'Arctique

Boston, 3. (A.P.) — Une centaine de navires de guerre américains montés par 36,000 matelots se dirigent vers l'océan arctique pour y tenir des manoeuvres navales sur grande échelle, qui permettront aux États-Unis de se rendre un compte exact de la valeur actuelle de leur marine. 17 sous-marins et 543 avions doivent appuyer ces manoeuvres qui débuteront par une attaque conjointe simulée contre la base américaine d'Argentina, dans l'île de Terre-Neuve. L'escadre de nos voisins, désignée comme la 2ème division navale d'attaque (Second Task Force), doit ensuite tenter de se frayer un passage dans le détroit de Davis, à l'entrée de la Baie d'Hudson, où l'attendra la flottille de sous-marins. Puis le terrain des manoeuvres se déplacera vers les eaux du Groenland et s'y terminera le 8 du mois courant, avant la rentrée à la base de Norfolk, en Virginie. Toutes ces manoeuvres seront conduites comme en temps de guerre, avec observation des signaux et silence imposé à la radio.

Usines bénites à Saint-Romuald

Québec, 3 (D.N.C.) — La bénédiction d'un nouvel immeuble pour la caisse populaire paroissiale, et des établissements de sept nouvelles industries, a mis en relief dimanche le grand essor de Saint-Romuald et la caisse populaire ont tenu à marquer cet événement par diverses manifestations. Tous les groupements sociaux de Saint-Romuald ont contribué à l'éclat de cette journée.

M. le chanoine Alfred Dupont, curé de Saint-Romuald, a présidé la bénédiction des nouveaux locaux de la caisse populaire et des établissements des firmes industrielles dont la paroisse vient de s'enrichir. Les corps publics de Saint-Romuald et les notables de la région ont assisté à cette bénédiction.

La composition de la délégation du Canada à l'Unesco

Ottawa, 3 (D.N.C.) — Le secrétaire d'Etat a fait connaître hier la composition de la délégation du Canada à la troisième session de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, session qui s'ouvrira à Beyrouth, le 17 novembre, pour se terminer vers le 11 décembre 1948.

La délégation qui sera dirigée par M. Victor Doré, ambassadeur du Canada en Belgique, comprendra: M. A.W. Crawford, directeur général de l'orientation et de la formation profes-

sionnelle au ministère des affaires des anciens combattants; M. Félix Desrochers, conservateur de la bibliothèque du Parlement; M. Charles Jennings, surintendant général des programmes de la société Radio-Canada; M. John E. Robbins, directeur de la division de l'éducation au bureau fédéral de la statistique.

En plus d'étudier le programme et le budget projetés par l'UNESCO pour 1949, la conférence examinera d'autres questions, notamment l'élection d'un successeur au directeur général actuel, M. Julian Huxley.

Nouveaux feux de circulation

L'administration municipale installera des appareils de signalisation de circulation à l'intersection des rues Saint-Zotique et Saint-Denis, où il se produit de nombreux accidents. Le conseil de ville vient de voter une somme de \$5,500 à cette fin.

Le conseiller Albert Charpentier en réclame pour sa part à l'intersection des rues Papineau et Saint-Zotique. Mais il appert que l'administration ne dispose pas des sommes nécessaires pour l'installation de tous les feux de circulation qu'il faudrait aménager cette année. Ce propos, M. Lucien Croteau reproche au Comité exécutif de ne pas faire assez droit aux demandes des divers services, lors de la préparation du budget.

Secrétaire des optométristes et opticiens

Récemment, dans les salles du collège des optométristes et opticiens de la province de Québec, les gouverneurs se réunissaient sous la présidence de M. J.-A. Crête afin d'élire un nouveau secrétaire pour remplacer M. J.-H. Lionel Hébert, récemment décédé. M. C. Bourcier ayant été choisi comme nouveau secrétaire, les optométristes sont pris de commémorer avec lui pour tout renseignement.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30
TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS

Complets fantaisie pour bambins

Combinaisons de tissus et de nuances



Complets à boléro

Tissu Alpine Gabardine. Brun, turquoise, bleu pâle, beige, gris.
Une culotte de couleur avec un petit boléro pour convenir et la blouse blanche. Ces mêmes complets d'une seule teinte.
Pour 2, 3, 4 ans. 5.95

Broadcloth lavable

2 à 4 ans. Modèle Oliver Twist. Aussi complets dont la culotte est en finette doekin, le corsage en jersey. En jaune et marron, bleu pâle et marine, beige et brun. Le corsage boutonné aux épaules. AU CHOIX 1.65



Complets pratiques

Tissu mercerisé beige, bleu. Genre Oliver Twist avec broderie fantaisie. — Pour 2, 3, 4 ans. 3.89 AU CHOIX

W DUPUIS — rue-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères
FUSÉE
RAYMOND DUPUIS, PRÉSIDENT AU DUCAL, 100, RUE D'UNION